

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTIÈME ANNÉE

N° 269



JUILLET-AOUT 1969

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS  
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

# SOMMAIRE

Editorial par Marcalbert .....	99
Jean Thévenot .....	100
Communiqué .....	100
Souvenir .....	101
Nouvelles de Paris .....	101
Dans les Amicales .....	102 à 103
Il y a cent ans .....	104
Vient de paraître .....	104
A travers la Presse .....	105
Echos du Monde Magique .....	106
Manifestations du Cinquantenaire du Journal à Reims .....	107 à 124

## ET VOICI DES TRUCS :

Reminiscence de Congrès Magique 1968 .....	125
Cartomagie .....	126 à 128
Pièces .....	124
Boules .....	130 à 131
Grandes Illusions .....	132 à 133
Tours divers .....	134
Illusionniste (poème de Clodix) .....	135
Jeux de Rénoff .....	135
Offres et demandes .....	135
Rectificatif .....	135
Dernière minute .....	135
Annnonce du 4 <sup>e</sup> Congrès Français de l'Illusion .....	136



éditorial 

## FER DE LANCE

*En ma qualité de Directeur du Journal, je me dois de venir vous parler personnellement et amicalement.*

*J'avoue avoir été effrayé, lors de ma nomination, par le Conseil de l'Ordre, à ce poste de Directeur, par l'ampleur de la mission qui m'était confiée et, surtout, par la responsabilité que représentait, pour moi, la succession de ceux qui m'avaient magistralement précédé.*

*Cette mission et cette responsabilité ne pouvaient être acceptées que s'il m'était possible de m'entourer d'une équipe d'amis et de collaborateurs, aptes à donner le meilleur d'eux-mêmes.*

*Ces collaborateurs et ces amis, je les ai trouvés et ils sont prêts à vous offrir tout ce que vous pouvez et devez attendre de nous.*

*Qu'ils en soient remerciés, ici, en mon nom personnel et en celui de tous nos camarades et lecteurs.*

*Dans toute Association, quelque chose doit exister qui soit le but, l'ambition et même la fierté de tous.*

*Votre Journal doit être votre fierté parce qu'il doit tout vous apporter et tout vous faire connaître.*

*Vous devez trouver, en lui, tout ce qui est propre à votre Association.*

*Il doit refléter tout ce qui touche chacun des membres de cette grande famille qu'est la « Magie ».*

*Mais, en plus de sa vocation d'information, il doit pouvoir vous aider sur le plan technique.*

*Drapeau de notre chère A.F.A.P., il doit être le « Fer de Lance » qui permet de pénétrer partout et jusque dans les coins les plus isolés de France et les plus éloignés de l'étranger.*

*Il doit être l'ambassadeur de nos pensées et de nos aspirations.*

*Pour que ce « Fer de Lance » remplisse sa mission, vous devez tous nous aider, de tous vos moyens.*

*Sans vous nous ne pourrions mener, totalement à bien, notre tâche.*

*Nous comptons sur vous...*

*Ne l'oubliez jamais, le Journal de la Prestidigitation est, Votre journal.*

MARCALBERT

## Jean THEVENOT

Jean Thévenot, bien connu sous son pseudonyme artistique de Jean Max, a de multiples talents et, depuis longtemps, est familiarisé avec la scène.

Né à Bourges, il est titulaire d'un brevet supérieur de comptabilité, qui, dit-il, ne lui a pratiquement jamais servi. Et pourtant... pendant trois ans, il fût professeur de comptabilité dans l'enseignement technique.

Il opta plus tard pour la branche « assurances ».

Son choix fut judicieux, puisqu'il est devenu Inspecteur général de la D.A.S. (Défense Automobile et Sportive), Société de Contentieux du groupe des Mutuelles du Mans.

Ces activités n'ont pourtant pas empêché Jean Max de se distinguer sur le plan artistique. Il se passionne pour la musique et le théâtre et il a été, pendant 6 ans, le président d'une société de théâtre amateur de Bourges, le cercle *Comœdia*.

Il a, de plus, dirigé, pendant plusieurs années, un orchestre formé pour l'accompagnement d'opérettes, de comédies musicales, etc..., et il le fait toujours quand on le lui demande.

Il lit beaucoup et... de tout. Comme il le dit lui-même : « celui qui se borne à ne lire que ce qu'il aime... n'apprend rien ».

Ajoutons à cela qu'il a une âme de collectionneur.

Et puis, il collectionne aussi, depuis de longues années, des articles de presse, très élogieux. On s'en doute, c'est en particulier à ses qualités de « Magicien » qu'il doit ces louanges.

Entré à l'A.F.A.P. en 1949, nommé Maître Magicien en 1967, après avoir largement fait ses preuves, il avait fondé en 1966, avec 3 de ses amis, l'Association des Artistes Prestidigitateurs du Centre (Cercle Berruyer Robert-Houdin).

En 1966, le Cercle est passé à la Télévision régionale. Il avait 7 membres... ils sont 30 maintenant.

Jean Max a créé, en janvier dernier, un très intéressant bulletin de liaison « Presti - Centre », destiné aux prestidigitateurs du Cher, de l'Indre, de l'Allier et de la Nièvre.

Disons, enfin, qu'il a une affection particulière pour l'Hydromagie.

Le Conseil de l'Ordre avait dé-



Jean THEVENOT

cidé de confier, une année sur deux, dans un but de... décentralisation, l'organisation des Congrès Français de l'Illusion et du Concours Magicus, à une ville de province.

Bourges s'est proposée au Conseil de l'Ordre.

Bourges « essuie les plâtres ». Nous espérons que d'autres grandes villes auront à cœur, dans deux ans, de se mettre sur les rangs.

Etant donné les qualités de Magicien et d'organisateur de Jean Max, nous avons pensé que Bourges était tout indiquée et nous sommes convaincus que notre ami et son équipe mettront tout en œuvre pour que l'A.F.A.P., qu'ils représentent, y gagne un nouveau lustre.

Qu'ils en soient, à l'avance, remerciés.

G. UNAL de CAPDENAC. ✕

### COMMUNIQUÉ

Nous avons reçu, du Comité de Défense de l'Illusionnisme, le communiqué suivant :

#### POUVOIR INCONNU DE L'HYPNOSE

Le Comité de Défense de l'Illusionnisme précise que toute démonstration d'hypnotisme sur scène est très éloignée d'une expérience médicale ou d'un numéro artistique du domaine des Illusionnistes qui, eux, se contentent de distraire et non d'exploiter le public.

C'est simplement la complaisance, rémunérée ou non, qui incite des figurants à jouer les dormeurs, ce qui nécessite, la plupart du temps, des répétitions dont nous tenons toujours les preuves à la disposition des journalistes désireux d'une information objective. ✕

## SOUVENIR

Il nous a paru intéressant de reproduire la composition du Conseil d'administration et la liste de tous les membres de l'A.S.A.P. telles qu'elles avaient été publiées dans le premier numéro du Journal de la Prestidigitation le 1<sup>er</sup> avril 1905.

### MEMBRES DE L'ASSOCIATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1905.

*Président d'honneur* : De Vère, père.

*Conseil* : M<sup>r</sup> Durand (O. A.) Avocat à la Cour d'Appel de Paris.

*Président* : Agosta-Meynier (O. A.).

*Vice-Président* : Alber (O. A.).

*Secrétaire-Général* : G. Vaillant (O. A.).

*Secrétaire-adjoint* : Boussiquet.

*Trésorier* : Alexandre Lapôtre.

*Censeurs* : Norbert Thiels, E. Creutzer, Emile Labelle, Bardon (O. A.).

*Membre correspondant* : Holtum D'Horabic.

#### MEMBRES

MM. De Vère, père, Agosta-Meynier (O. A.), Alber (O. A.), G. Vaillant (O. A.), A. Lapôtre, Durand (O. A.), Berry, Bardon (O. A.), B. Burton, Léon Bernard, Boussiquet, Blind dit Magicus, Paul Bernard, Ben-Ali-Bey, Canari's, Calvini's, E. Creutzer, De Vère, fils, De la Pierre, Delward's, Eliaès, Franck, Holtum d'Horabic, Harmington, E. Labelle, Jules Lapôtre, Léo d'Alcy, Charles Morice, Meline, B. Millot, A. Perrioux, Norbert Thiels, Raphaël N'Hutter, les frères Alessi, Claudius Odin, J. Rousselin, Laurent Olivero, Rondan Honorat, Verdin dit Siskoff, A. Ferri, Louis Jayet-Marly, Philippe Erinda.

*Le Président* : AGOSTA-MEYNIER (O. A.).

# nouvelles de PARIS

## REUNION

**DU LUNDI 14 AVRIL 1969**

*Maurice Pierre* salue la présence de M. Coucke, Président, et de plusieurs professionnels.

M. Coucke apporte le « message » du Président qui sera publié.

Nous notons avec plaisir le retour de notre ami Jacques Causyn.

« Carte blanche de la Rédaction du Journal de l'A.F.A.P. ».

*Marcalbert*, fait l'expérience de l'eau versée dans le journal (de l'A.F.A.P. bien entendu) et récupérée avec un poisson rouge.

Présentation d'un film de *Serge Bourdin*. Ce film doit nous donner un avant-goût des améliorations prévues dans le journal. Pour que la description de certains tours soit plus compréhensible, il sera fait appel de plus en plus à la photo et éventuellement au cinéma.

Dans ce premier montage, nous avons vu notre ami *Mariel* dans la corde coupée et des manipulations de pièces ; puis, à titre de souvenir, *Serge Bourdin* a remontré le film qu'il avait réalisé sur son numéro lorsqu'il était professionnel (Truc et C<sup>ie</sup>) avec, en final, le cadre aux guirlandes à quadruple effet (décrit dans le n° 260 du Journal).

*Deleau*, nous présente une de ses créations :

Deux spectateurs choisissent chacun une carte et un bâtonnet d'une certaine longueur parmi 7 autres. *Deleau* prend son jeu « magique » et en montre les cartes une par une. Idée originale : chaque carte présentée est un peu plus grande que la précédente ; lorsque la carte qu'il a dans les mains est de la même grandeur que le bâtonnet choisi, il sait qu'il tient la carte du spectateur.

*Jacques Causyn* fait apparaître une carte dans une boîte à rideau (idée de Adam Marcel).

*Flurimond* (le dessinateur Mic), nous présente une « multiplication » de billets de banque, unité par unité, assez surprenante. (Serait décrite dans le Journal).

*Unal de Capdenac* a de curieux foulards « XX<sup>e</sup> siècle ». La disparition se fait au pistolet d'avant 1900 si bien que le 3<sup>e</sup> foulard réapparaît entre les deux autres... tout déchiqueté !

*Tassel*, déguisé en fakir de carnaval, réécrite sur une victime qui n'a pas utilisé le pétrole Hahn... son fameux numéro de transmission de pensée avec un baratin médico-psychique désopilant.

M. Coucke exécute une routine de gobelets géants très appréciée.

*Michel Hatte* se propose d'enlever la bague qu'un confrère a enfilé sur un cordon tendu entre deux bâtonnets qu'il tient fermement dans ses mains.

Excellent gag (en vente chez Michel Hatte — 8, rue des Carmes, sous le nom de « Au voleur »).

M. Triffault nous montre son chapeau de Tabarin.

*Maillard*, dans un exercice de mentalisme : le vieux truc du total d'une addition inscrit en lettres de feu sur le journal. On pense que le tour est raté, quand un grand trou laisse apparaître au lieu du nombre attendu, sur la page suivante, le buste de la vérité... toute nue, se regardant dans une glace. Dans cette glace, le total cherché est inscrit.

*James Hodges* n'a qu'un simple foulard. Il essaie vainement — et par tous les moyens possibles — d'y faire un nœud. Ce nœud enfin réussi, il nous amuse avec la pointe tenue, théoriquement, par un fil ou un cheveu.

*Maurice Pierre* se cantonne dans le mentalisme, assis dans un fauteuil en raison d'une jambe cassée.

*Merlin* présente la carte blanche (avec des points rouges) qu'il a décrite dans le n° 267 et dont le matériel était fourni par les pages centrales du Journal. Innovation qui sera, paraît-il, renouvelée de temps en temps.

*Marcalbert* avait annoncé la présence de 3 « grands » professionnels ; ils ont accepté bien volontiers de monter sur scène :

*Mac Fink*, dans son impeccable numéro de cigarettes-pipes et bougies.

*Kassagi* : gag de la carte fantôme.

*Ludow* enfin, dans deux variantes de tours connus :

— la cigarette qui traverse le foulard (sans faux-pouce)

— la boîte de bière aux confettis.

Charles BARBIER. ✕



### Cercle Robert-Houdin du Limousin

#### REUNION DU SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS 1969

Cette réunion s'est tenue à nouveau chez notre vice-président Marc Erras, qui préside la séance.

Une entrevue ayant été arrangée avec Alain Marsat, celui-ci nous fait part de l'excellente impression qu'il en a retirée. Ce jeune homme sera donc invité à passer son examen d'entrée au Cercle.

Lettre de Illus, de Bordeaux, en vue d'une coopération des Cercles bordelais et limousin. Cette proposition est acceptée et les moyens pratiques de sa réalisation seront étudiés parallèlement.

Il est envisagé de demander à Anverdi et à Melkiston de passer par Limoges lors de leur voyage à la rencontre magique d'Aix-en-Provence, avec la mise sur pied d'une journée d'études.

Un cercle de jeunes a demandé à notre président une conférence sur l'illusionnisme. Max Dif demande aux membres du Cercle de l'épauler par l'exécution de quelques expériences typiques sur les différents aspects de notre art.

Diverses suggestions sont émises et notre président est mandaté pour les soumettre à la prochaine réunion plénière du Conseil de l'Ordre.

La partie démonstrative est très intéressante, animée par Max Dif, Villelégiér et Renaldo.

*Le Secrétaire,*

ALDO. ✕

### A LYON

#### Amicale Robert-Houdin

#### REUNION DU 25 FEVRIER 1969

Le Président Letellier fait part aux membres présents de la décision qui fut prise lors de la réunion des membres de l'A.F.A.P. qui eut lieu dernièrement, chez lui, dans son théâtre.

Désormais, les frais d'inscription à l'A.F.A.P. pour les jeunes ayant payé un droit d'entrée et jugés aptes, seraient pris en charge par l'Amicale.

Notre confrère marseillais M. Dalaudière (Dalriss) nous fait part du Rendez-Vous Magique d'avril, à Aix-en-Provence. Nous le remercions de sa présence parmi nous, ce soir là.

*Hivaldo* débute la séance démonstrative avec un bon tour de cartes : « Sélection Magique », et une transformation d'une bouteille de Coca-Cola normale en une bouteille miniature.

*Robin* nous montre une intéressante manipulation de dés à coude avec changement de couleur des dés, trois fois de suite. Il termine par le foulard pondeur.

*Michel* (Mikito). Mnémotechnie des 20 mots.

*Dalaudière* (Dalriss), nous offre quelques manipulations, avec passage de pièces d'or et d'argent d'une main dans l'autre. Il termine avec le ruban changeant 6 fois de couleur, de Marconick, et quelques tours de corde, dont le faux nœud, d'Edernac, et l'anneau qui passe à travers la corde, avec permutation d'un anneau blanc contre un anneau rouge.

*Letellier* (Prof. Carl'dius) : Les épingles enclavées qui se libèrent.

*Poulléau* (Diabol), présente : « Double influence » ; 6 cartes choisies se trouvent être les mêmes que celles qui sont enfermées entre deux plaques de verres sur un support.

Le nom, l'adresse et le N° de téléphone d'un abonné sont ensuite révélés par un centimètre de couturière ; il termine par « le Médium voit clair » en devinant entre quelles cartes d'un jeu de 52, une carte librement choisie a été insérée par un spectateur.

Diabol explique ces trois tours.

*Stein* présente la Carte pensée en poche, avec 5 cartes.

*Ehlinger* (Jean Régil), montre et explique une nouveauté d'un très joli effet : « La bague d'Al Koran » : une bague empruntée disparaît dans sa main et est retrouvée, accrochée à un mousqueton, au milieu des clés de son portefeuille.

*Le Secrétaire,*

HIVALDO. ✕

### A NICE

#### Amicale Robert-Houdin

Une fois de plus, l'Antre Magique a eu le plaisir d'accueillir une pléiade d'artistes. En effet, grâce au Festival de la Magie organisé par M. Sanlaville, nous avons pu applaudir le Yogi Rayo, Omar Pascha, Rodini, Alan Alan, Richiardi ; une mention particulière à Joë Waldys et Edernac qui nous enchantèrent par une série de tours extraordinaires.

A signaler : notre Président Bernard Andréi a eu l'honneur de faire une démonstration magique au Prince et à la Princesse de Monaco. Les Souverains monegasques sont des passionnés de notre art.

*Le Secrétaire,*

R. CELERIER. ✕

### A MARSEILLE

#### Amicale Robert-Houdin

#### COMPTE RENDU DE LA FETE DES ROIS

Le 18 janvier, le Cercle Robert-Houdin, de Marseille, a donné sa traditionnelle fête des Rois dans les salons de l'Alhambra. Devant une salle comble, Dalriss, notre vice-Président, fit l'éloge de la Magie et de son évolution avant de céder la place au spectacle qui devait connaître un réel succès.

Avec sa verve habituelle, Géo Georges présenta le spectacle, tout en intercalant entre deux numéros des tours « flash » ou des gags qui firent monter l'ambiance.

*Salles* : Les Boules Excelsior.

*Damao* : le magicien humoriste par excellence, présente avec sa bonhomie habituelle les Six cartes, Galli-Galla ou le pichet inépuisable, le lait « versé » dans un carré d'étoffe sur lequel est peinte une bouteille vide. En l'étalant, le carré d'étoffe dévoile une bouteille pleine de lait. Des figurines représentant un lapin,

déroutent le public par des changements de couleur inattendus.

**Tagel :** Les lames de rasoir enfilées. Libération des poignets enfermés dans des menottes que les spectateurs avaient eux-mêmes fermées.

**Géo Georges :** Deux cartes choisies passent d'une enveloppe cachetée tenue en mains par un spectateur dans une autre enveloppe également cachetée tenue par un autre spectateur. Gag d'une carte choisie dans un jeu de 52 cartes pareilles qui se transforment en 52 cartes différentes.

**Bob Orlan :** Apporte une heureuse diversion en présentant avec bonheur des expériences d'hypnose qui sont appréciées du public et des magiciens.

**Clodix :** Récite un beau poème sur la Magie (publié dans le présent journal) tout en exécutant le foulard magnétisé et la boule au foulard.

**Eric Rior :** Le foulard noir dont les points blancs disparaissent, réapparaissent, et enfin s'envoient dans la salle. Boîte à production. La boîte aux colombes. *Mutum in parvo et ex parvo.* Multiplication de bouteilles sous des tubes. Apparition d'une masse de foulards au rouleau de papier.

**Black and White :** Couple élégant d'illusionnistes qui entre en scène en faisant apparaître chacun une colombe au chapeau. Canne au foulard. D'une bouteille, ils versent six liqueurs différentes, avec apparition, depuis le goulot, d'un foulard sec de la couleur de la liqueur précédemment versée. La bouteille est cassée en deux et une colombe apparaît. Les assiettes aux confettis transformés en colombes. Les boîtes gigognes avec apparition, disparition et voyage d'une colombe. En finale, disparition sous un foulard d'une grande cage remplie de colombes.

Pour terminer la partie artistique, Max André, le chansonnier des Deux Anes, nous gratifie d'un répertoire bien choisi pour la circonstance. C'est une véritable ovation qui termine ce spectacle et fait place à la danse jusqu'à l'aube.

Pendant l'entr'acte, M. Dalau-dièrre, père de notre vice-Président Dalriss, fut nommé Président d'Honneur pour le dévouement inlassable qu'il témoigne à notre société depuis de nombreuses années. Puis ce fut l'élection du Roi et de la Reine qui, au son de la Marche des Rois, exhibèrent les magnifiques cadeaux qu'ils emportèrent l'un et l'autre.

La Régie Française des Tabacs nous fit l'honneur de se faire représenter à ce mini festival avec distribution de cigarettes pour toute l'assistance.

*Le Secrétaire général,*  
MICKELIS. ✕

## A METZ

### Cercle Robert-Houdin de Lorraine

REUNION  
DU 1<sup>er</sup> FEVRIER 1969

L'Assemblée générale qui réunissait tous les magiciens de Lorraine s'est déroulée le samedi 1<sup>er</sup> février 1969, à Nancy, sous la présidence d'honneur de M. de Mitry, Membre du Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P., de M. Palai, Président du C.R.H.L., et en présence de MM. Schermann, Vice-Président; André, Trésorier; et Philippe, Secrétaire.

Après lecture du compte rendu moral, qui démontre le bon fonctionnement de nos activités au cours de l'année écoulée, le Trésorier, M. André, dresse le bilan financier qui s'avère très satisfaisant.

Etaient présents :

De Mitry — Palai — Liénard — Vigezzi — Schermann — André — Brialix — Silhol — Rosin — Preuillet — Dodeler — Gaudry — Bouche — Philippe.

Excusés : Zilliox — Nicolas — Mellinger — Guilleux — Schott.

La partie démonstrative fut assurée par :

**Dodeler :** qui passe, avec succès, son examen d'entrée au C.R.H.L.

**Liénard :** qui passe l'examen d'entrée à l'A.F.A.P., est accepté, lui aussi, à l'unanimité. Sa candidature sera donc adressée prochainement au Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P.

Font ensuite des démonstrations pour la séance récréative :

De Mitry — André — Rosin — Silhol — Gaudry — Schermann — Bouche — Philippe.

Le projet d'un spectacle de magie ayant été envisagé dans le courant de cette année, nous en fixerons la date et le lieu au cours de notre prochaine réunion qui se tiendra, à Nancy, le 1<sup>er</sup> mars 1969.

*Le Secrétaire,*  
PHILIPPE. ✕

## A NIMES

### Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

REUNION  
DU 26 FEVRIER 1969

Après quelques tours présentés par les membres du cercle, ce furent les brillantes démonstrations de « Dugour », invité d'honneur, qui étonna l'assistance par de nombreuses manipulations de cartes et de non moins nombreux tours de toute espèce.

MOURET. ✕

L'Amicale Robert-Houdin, de Grenoble, nous précise qu'elle se réunira désormais à la Brasserie-Taverne des 3 Dauphins, 2, rue Félix-Poulat, à Grenoble, les : 3 septembre, 5 novembre 1969 et 7 janvier 1970.

Les Magiciens de passage sont cordialement invités à ces réunions.

### Groupement Régional des Magiciens de Touraine et d'Orléanais

REUNION REGIONALE  
DU 16 FEVRIER 1969

Tradition annuelle qui veut que les Magiciens de la Région Centre se réunissent, à Orléans, pour un après-midi magique auquel sont conviés nos Amis du Club du Cirque, dont le Vice-Président Jacques Garnier, auteur du splendide livre « Forains d'hier et d'aujourd'hui », est l'animateur.

Nous retrouvons MM. et Mmes : Robelly, Rogello, Renaud, général Marias, Yanosky, L'Elise, Guilbert, Marcello, Yaniko, Courbet, bref, une pléiade d'amateurs qui, pendant deux heures, rivalisent de virtuosité et d'imagination pour faire disparaître et apparaître : colombes, cartes, foulards, et même mentalisme, voyages divers des plus rapides aux plus mouvementés; après-midi où tout le répertoire magique est mis à contribution, pour la joie de tous et le bon renom de la Magie.

Nous regrettons l'absence de nos Doyens, MM. Defrémont et Gauthier (90 ans), tout en leur souhaitant encore longue vie. Se pose le problème du renouvellement par les Jeunes; vivons dans cet espoir et souhaitons que la relève puisse être assurée...

ROBELLY. ✕

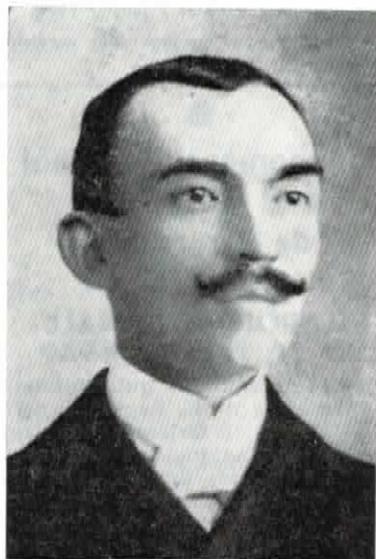
# IL Y A CENT ANS

1869 - 1969

par ROBELLY

D'Alvarez (Alfred-Léon-Camille Gallet). Né le 27 mai 1869, à Epinay-sur-Seine, décédé le 23 novembre 1954, 22, rue de La-Tour-d'Auvergne, à Paris (9<sup>e</sup>).

C'est seulement aux environs de sa vingtième année, qu'ayant assisté aux séances des frères Isola et de Caroly, il fut piqué de la tarentule magique. Il fréquenta alors le théâtre Robert-Houdin où sa vocation se révéla définitivement devant les tours de Raynaly et de Duperréy.



D'ALVAREZ

Il fut un créateur opiniâtre, jamais satisfait, apportant sans cesse quelque changement à ses créations en vue d'en augmenter le mystère et l'élégance.

Son « Cadran aux cartes » et sa « Quille au bouquet », ses « Cartes diminuantes et grandissantes » lui ont valu les plus hautes récompenses aux concours d'inventions magiques et de Perfectionnement organisés par la Chambre syndicale de la Prestidigitation. Son « Chapeau inépuisable » était une merveille d'exécution et ses charges parfaitement invisibles.

Ajoutons que d'Alvarez était secrétaire-adjoint de la Chambre syndicale, M. Elias étant secrétaire général.

Stéphane (Auguste Pérot). Né à Josat (Haute-Loire), le 6 octobre 1869, décédé à Paris (10<sup>e</sup>), le 18 janvier 1905.

Ancien employé au Cercle de la Presse, à Paris, il composa un spectacle mimé qu'il présenta en costume japonais, sous le nom de Kiang Hoë. Puis il incarna un nouveau personnage magique et devint le *Pierrot mystérieux*, accompagnant ses expériences d'une mimique très expressive, ce qui lui permit de se produire dans beaucoup de pays étrangers. L'un de ses succès fut *Ad-Ad!* une suspension aérienne en grande lumière, sans autre décor que celui, habituel, du concert où il opérait et dans laquelle le truc était admirablement dissimulé. En 1904, il composa un nouveau numéro qu'il présenta en costume égyptien, sous le nom de Kalama.

Parmi les magiciens étrangers, mentionnons :

David Bamberg (David-Leendert Bambert). Né à Amsterdam (Hollande) en 1786, décédé à Rotterdam (Hollande), le 29 janvier 1869.

Il était le deuxième de la célèbre dynastie des Bamberg dont le père, Elias Bamberg (1760-1833) fut le premier et l'ancêtre de cette illustre famille de magiciens hollandais comprenant de prestigieux artistes comme Tobias (1812-1870), David-Tobias (1843-1913), magicien de la Cour de Hollande, et le fils de celui-ci, Théodore, bien connu sous le nom célèbre d'Okito (1875-1963).

Carl Hertz. Né à San-Francisco (U.S.A.) le 14 mai 1869, décédé à Londres (Angleterre) le 20 mars 1924.

Magicien de grande classe, il présentait une *suspension aérienne* faite directement du plancher de la scène, *la malle doublée de verre*, *l'escamotage d'une dame dans une boîte à tiroir* et la *production, dans une tente, d'une jeune fille portant un énorme chapeau*, expérience décrite dans *l'Illusionniste*, n° 147, de janvier 1914.

Thurston (Howard Thurston). Né à Columbus, Ohio (U.S.A.) le 20 juillet 1869, décédé à Miami-Beach, Floride (U.S.A.) le 13 avril 1936.

Surnommé « le Roi des Cartes », Etant tout jeune, il avait été enthousiasmé par une représentation donnée par le célèbre Alexandre Herrmann. Après des débuts très modestes, il devint le partenaire du fameux artiste Herry Kellar, dont il hérita tous les appareils après sa dernière tournée en Amérique. Ceux-ci étaient d'une très grande valeur. Il avait épousé, le 28 mai 1910, à New-York, Miss Béatrice Foster, son assistante de scène. Ses diverses manipulations étaient excellentes et son double empalme de cartes n'était que grâce et souplesse. Il avait organisé une grande troupe de plus de cinquante personnes qui le suivaient dans tous ses déplacements. Comme Robert-Houdin pour la France, Thurston restera, pour les Etats-Unis, le plus brillant magicien du siècle. Il a écrit de nombreux livres sur l'illusion et un important volume sur sa vie de magicien. Ayant perdu plus de 100.000 dollars dans la mine d'or de Timmins (Ontario), en 1929, il mourut pauvre, dans la maison de son frère. (*Le Livre d'Or*). ✕

## Vient de Paraître

On trouve actuellement chez Michel HATTE, 8, rue des Carmes, Paris (5<sup>e</sup>), les deux ouvrages suivants :

— *La magie de Pavel*, recueil de 40 tours avec foulards et accessoires divers.

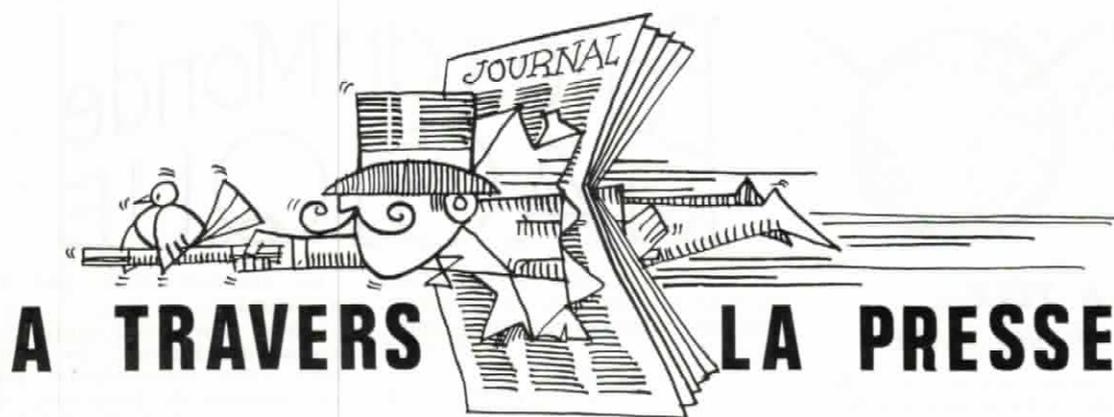
Cet ouvrage de notre ami et collaborateur est préfacé par Jean Garance, l'Editeur.

Il est vendu 50 F et nous le recommandons très vivement à nos collègues, qui ont pu apprécier, depuis longtemps, le talent de l'auteur.

— *Allumettes Magiques*, de Gérard Majax, dont on connaît, par ailleurs, l'excellent numéro de pick-pocket.

Dans une présentation originale, tout ce qu'un Magicien doit savoir sur ces produits de la Régie Française (15 F).

« L'Illusionniste » organe du Cercle Français de l'I.B.M. (French Ring) vient de reparaitre après une interruption. Ce numéro est le n° 215. ✕



De « *Paris - Jour* », du 31 janvier 1969 :

### ILLUSIONNISTE AMATEUR

De M. Eddy Mars, 93 - Pantin .

Je suis représentant de profession et illusionniste à titre amateur. Durant mon congé d'été, je désirerais effectuer une tournée des terrains de camping, en Bretagne, pour présenter une soirée fantastique sur un podium « électro-magic » à entrée payante. Cela m'est-il permis, ou dois-je travailler « à la manche » (entrée gratuite, mais vente d'horoscopes, etc.). Dans le cas d'une entrée payante autorisée, quelles sont les différentes déclarations à faire ? J'attends votre réponse pour savoir si, oui ou non, je dois poursuivre les préparatifs.

#### Réponse :

1) Point de vue juridique : Vous envisagez d'organiser un spectacle. De ce fait, au regard de l'ordonnance du 13 octobre 1945 sur les spectacles, vous devez obtenir du Ministère des Affaires culturelles une licence d'organisateur de spectacle, cela sous certaines conditions.

A part cela, vous aurez une déclaration à faire au maire. En ce qui concerne la S.A.C.E.M., une déclaration est à faire, dans le cas de diffusions musicales.

2) Point de vue fiscal. Cette activité sera assujettie à la taxe sur les spectacles en ce qui concerne les contributions indirectes. En application des dispositions de l'article 1565 du Code général des impôts, vous devrez vingt-quatre heures au moins avant le spectacle en faire la déclaration auprès du receveur des contributions indirectes le plus proche du lieu, où il sera donné.

### Entrepreneur de spectacle

Le montant de la taxe due sera déterminé par le fonctionnaire sus-désigné, le taux variant suivant les communes dans lesquelles le spectacle est donné.

En ce qui concerne les contributions directes, utilisant le concours d'assistant ou de partenaire, vous devrez être considéré comme entrepreneur de spectacle non sédentaire. Dans cette hypothèse, vous devrez faire la déclaration de cette activité auprès de l'inspecteur des Contributions directes de votre domicile, avant le début de votre exploitation en vue de l'établissement de la contribution des patentes.

Par ailleurs, en ce qui touche l'impôt sur le revenu, vous serez assujetti à cet impôt dans la catégorie des bénéficiaires commerciaux et devrez adresser à l'administration les déclarations légales suivant le régime adopté, c'est-à-dire le forfait (régime normal) ou bénéfice réel (suivant option).

De « *France - Soir* », du 19 octobre 1968 :

Au restaurant du Bowling du bois de Boulogne, hier soir, deux colombes se sont envolées d'un plat au moment où le maître d'hôtel allait le servir, le foudard d'une cliente s'est transformée en œuf, le chef est venu faire une omelette dans le chapeau d'un convive, le sel s'était transformé en sucre... Tout cela comme par magie ! La Confédération européenne de l'agriculture avait, en effet, placé son banquet annuel sous le signe de la magie et tout le personnel avait été remplacé par des illusionnistes.

De « *Une Semaine à Paris - Pariscope* », du 20 novembre 1968 :

### COMPTE RENDU DU SPECTACLE DE « L'ECOLE BUISSONNIERE »

...Enfin il y a Preston, l'illusionniste sans illusion, qui rate si merveilleusement ses tours que l'on reste le souffle coupé... C'est un art peut-être plus difficile que celui-là. Preston a bien du talent, y compris celui de nous suggérer qu'il pourrait nous apprendre, en cette Ecole, pas si buissonnière que ça, à réussir les tours de farce qu'il nous joue.

De « *Le Progrès* » de Lyon, du 21 novembre 1968 :

### AU PALAIS D'HIVER UNE SOIREE DU FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE

Compte rendu d'une représentation du Festival mondial de la magie, au programme peu différent de celui qui a été présenté à l'Olympia de Paris.

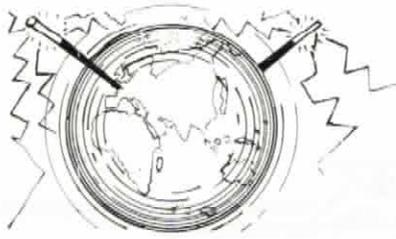
Du « *Figaro* », 8 février 1969 :

### SEULS LES GRANDS VENTRILOQUES ONT LA RECONNAISSANCE DU VENTRE

Bon article, illustré d'une caricature, mettant en relief la différence entre les vrais et les faux ventriloques... Notre ami Georges Schlick y est très justement vanté.

Nous recevons fréquemment des coupures de presse sur lesquelles ne sont mentionnés ni le titre, ni la date de la publication dont elles ont été extraites.

Ces indications sont absolument nécessaires pour que mention de ces extraits puisse être faite dans la présente rubrique. ✕



# Echos du Monde MAGIQUE

## A LA TÉLÉ...

Johnny HART

Nous avons pu voir au cours de l'émission de la *Piste aux Etoiles*, du jeudi 2 janvier, le jeune et adroit illusionniste anglais Johnny Hart, assisté de sa partenaire.

Entrée en habit, chapeau haut de forme et canne.

La canne changée en pied de guéridon et le chapeau déposé dessus formant table.

Apparition d'éventails de cartes d'une main et des deux mains.

Apparition d'un foulard suivi de l'apparition d'une colombe.

Apparition de cartes, une à une, d'une main, et qui sont projetées en l'air en cadence avec la musique et rattrapées de l'autre main.

D'un foulard, nouvelle apparition d'une colombe, puis d'un œuf duquel sort une perruche.

Eventails avec un jeu de cartes à double tarots de motifs différents. Cartes Boomerang.

Cascade de cartes dans le chapeau avec apparition d'une perruche à la fin.

Production de foulards un à un en imprimant une secousse au foulard apparu.

Apparition d'une, puis deux, trois, quatre et cinq perruches vivantes entre les doigts.

Apparition d'un canard en plastique sous un foulard suivi de l'apparition d'un cacatoès et d'un chat blanc vivants.

Disparition du chat et du cacatoès mis dans un coffret placé sur un guéridon ; les panneaux (en papier noir) sont démontés un à un, crevés au fur et à mesure, et passés au travers du bras de la partenaire ; feinte au guéridon dont le tapis paraît suspect Johnny Hart renforce l'effet en appuyant les mains car sous la pression, quand il appuie dessus, celui-ci s'enfonce en certains endroits avant de reprendre sa forme... Le tapis est retiré et, dans le berceau du guéridon (genre guéridon de jardin), on aperçoit un vêtement replié sur lequel le tapis repose... ce vêtement déployé, c'est la cape de soirée de

son assistante ! qu'il lui remet sur les épaules avant de se retirer... sous les applaudissements mérités.

Un très joli numéro !

Paul ANTOINE. ✕

..

## ON DIT QUE...

— Le véritable nom de Daï Vernon est David Frederick Wingfield Verner,

— le magicien américain Mac Donald, bien qu'il lui manque le bras droit est un artiste consommé dans son genre,

— le magicien Chang naquit à Panama d'un père chinois et d'une mère indigène. Son père fut astrologue et mage à la Cour Impériale de Pékin,

— Voltaire était magicien ?

Dans son important et intéressant ouvrage, « Voltaire, ou la royauté de l'esprit », l'auteur Jean Orioux retrace à la page 674, un épisode de la vie de Voltaire au cours duquel il feint d'être mourant :

« ...L'évêque d'Annecy avait défendu qu'on le confessât et qu'on lui donnât la communion. C'est alors qu'il dit à son ami Wagnière : « Eh bien ! puisqu'il en est ainsi, je vais me confesser et communier malgré lui. Je ne veux point aller à l'Eglise, mais que tout se passe dans ma chambre et dans mon lit pour ma plus grande satisfaction. Cela pourra être fort plaisant et l'on verra qui, de l'Evêque ou de moi, l'emportera ! Allez me chercher un capucin. Avez-vous de l'argent sur vous ? Oui ? Mettez-moi un écu neuf sur la table de nuit pour que le capucin puisse le voir..... ».

Simple mise en scène pour tenter le saint homme !

Lever de rideau : Wagnière introduit le capucin.

Voltaire, dans son meilleur rôle, s'est fait une mine de mourant : le regard vitreux, sa voix caverneuse expire sur ses lèvres, ses mains maigres, ses *mains de prestidigitateur*, ses mains bavardes froissent nerveusement les dentelles.

Le discours n'est pas moins émouvant :

« Mon père, voici venir le saint temps de Pâques, je voudrais dans cette circonstance remplir mes devoirs de Français, d'Officier du Roi et de Seigneur de la Paroisse, mais je suis trop malade pour me transporter à l'Eglise ; je vous prie de m'entendre ici..... ».

Oui vraiment, si Voltaire n'avait du Prestidigitateur que les mains, il était par contre un bon comédien ! ✕

..

## Illusion et Charlatanisme

Notre collègue, l'éminent avocat au barreau d'Anvers, J.D. Jacobson, a offert au Musée du Folklore de cette ville, son matériel et ses ouvrages traitant de l'Occultisme. Une vaste salle a été réservée à ce don.

Maître Jacobson a étudié la Magie pendant 50 ans, dans un but désintéressé de démystification.

Il a été, en 1949, l'un des fondateurs du Comité Belge pour l'Investigation des Phénomènes réputés paranormaux.

Ses connaissances de l'Illusionnisme lui ont permis de se pencher avec objectivité sur les problèmes des « maisons hantées », et il a pu dire à ce sujet : « Tout cela n'est que fumisterie ». Il a ajouté : « Il n'y a pas de sciences occultes ».

En précisant qu'il ne s'attaquait pas aux Illusionnistes, ni aux Prestidigitateurs (dont il est d'ailleurs un brillant représentant), il estime que ces derniers se produisent dans les music-halls avec l'espoir de distraire les spectateurs.

Par contre, il s'élève contre les pratiques de charlatans, sans scrupules, qui, dans un esprit de lucre, n'hésitent pas à abuser de la crédulité de certaines personnes pour faire luire à leurs yeux des espoirs irréalisables et même les pousser à des actes souvent répréhensibles.

Communiqué par MYSTAG. ✕

## Manifestations du Cinquantième du Journal à Reims

A la fin de ces deux grandes journées de Reims, on ne pouvait entendre que des louanges sur les manifestations organisées pour fêter le cinquantième de parution du Journal de la Prestidigitation.

Notre Président d'honneur, M. Paul Robert-Houdin, avait bien voulu nous favoriser de sa présence et nous apporter ses encouragements, par de très amicales allocutions, au cours desquelles il évoqua la mémoire de son grand-père, notre « Maître » incontesté.

Nous avons beaucoup regretté que notre Présidente d'honneur Madame Dhotel, n'ait pu affronter la fatigue de ces deux journées.

Par contre, nous avons eu le plaisir de voir la charmante Madame Veillet-Dhotel, nièce du Docteur, dont elle fût une brillante élève en Magie.

Merci et félicitations à tous nos amis les organisateurs : Claude Rix et Madame, Horace et Madame, Madame Maurice Pierre, M. et Madame Toureil, Clo d'Aïroll et à leurs équipes.

Les épouses des Magiciens, bien souvent et avec abnégation, restent dans l'ombre de ceux qui courtisent la « Reine des Arts », furent aussi à l'honneur et quelques-unes d'entre elles quittèrent le banquet, les bras chargés de magnifiques gerbes de fleurs.

Claude Rix (Claude Albert) fêtait, cette année, ses 25 ans de « Magie ». En cette occasion, notre ami Henk Vermeyden, Secrétaire général de la Fédération Internationale des Sociétés Magiques, lui a remis des cartes à jouer anciennes, de collection. Horace (Yves Guinzbourg), lui a fait

Rix a fait son œuvre, samedi soir, dans les celliers du Champagne Ruinart, où s'étaient donné rendez-vous les plus distingués aficionados de la prestidigitation.

Chandelles, champagne, magie à gogo, la soirée fut tout à fait ébouriffante. On n'en attendait pas moins de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs qui célébrait avec éclat le cinquantième anniversaire de la parution de son journal.

C'est une gageure de vouloir décrire une soirée dédiée à l'illusion. C'est un peu comme si l'on voulait épinglez les rêves qui passent. L'enchantement ici était encore décuplé par le cadre, la qualité de l'atmosphère. Les magiciens ne s'y trompèrent pas, et on avait l'impression qu'ils s'amu-



SCHMOLL

UNAL de CAPDENAC - M. COUCKE  
Paul ROBERT-HOUDIN  
Le Maire-Adjoint de Reims

Réception  
à la Mairie de Reims

LAUBET  
RENELLYS  
Jacques CAUSYN

PANCRAZI

DAMAO

Sa présence a ajouté au souvenir de notre grand ami disparu, à la mémoire duquel, lors de l'ouverture du Congrès, Marcalbert a tenu à faire observer une minute de silence.

M. Coucke, était venu spécialement de Lille, accompagné de son aimable, gracieuse et souriante épouse, nous donnant, une fois de plus, la preuve de son attachement à notre Association, aux destinées de laquelle il préside avec une courtoise efficacité.

La réception à l'Hôtel de Ville, les séminaires au théâtre, le prestigieux banquet dans les celliers de la Maison Ruinart, la visite des caves Pommery, le gala du dimanche après-midi au théâtre, le « dernier verre de l'amitié », tout fût une indiscutable réussite et le champagne qui nous a été généreusement prodigué, ne faisait qu'ajouter à notre plaisir.

cadeau d'une superbe baguette magique, véritable œuvre d'art et l'A.F.A.P. a tenu à participer à ce « demi-jubilé », en lui offrant un pot d'étain.

Le vendredi après-midi 2 mai, réception par le Journal « l'Union » et exhibition de Schmoll, qui conduit une voiture, les yeux bandés, dans les rues de Reims.

Samedi après-midi, démonstration de micromagie, auxquelles participaient les plus grands as : Fred Kaps, Pancrazi, Claude Rix, Gérard Majax, Liebenow, Schmoll, Maurice Pierre, H. Vermeyden.

Conférences de Jean Garance, Pavel et projection du film de Goshman, aimablement prêté par Henk Vermeyden.

Nous ne pouvons mieux faire, pour conclure, que de donner, ci-dessous, des extraits du journal local : l'« Union ».

La baguette magique de Claude

saient autant, sinon plus que les spectateurs.

Pas une faute de goût dans ce ballet réglé par Claude Toureil, et ponctué par l'orgue de John Andy : Line et Jean Garance, Joë Nex, les Mazakians, Piet Forton, Pavel, les Magic Play Boys, Damao, le savoureux Marseillais, Bill Carson, le tireur d'élite, Gérard Majax, le roi des pickpockets, Gilson et Mona, Jo Martinis, Kling-sor et Orione, ont fait naître tour à tour les plus fastueux artifices.

Prestigieux sans aucun doute est apparu Edernac en frac noir et sa corde blanche qui semble n'avoir ni commencement, ni fin. La précision n'a d'égale que l'élégance du geste. Ces mains-là, décidément, sont doués d'intelligence.

Celles de Fred Kaps ont du génie : des bougies naissent toutes



allumées du vide, des cartes se fondent dans l'espace, réapparaissent, disparaissent à un rythme époustoufflant.

On cède au charme d'un Joë Nex, le chevalier à la rose qui fait pousser sur la scène de magnifiques rosiers et jette des bouquets, nés spontanément de ses doigts diaboliques.

La manipulation a atteint ce soir-là le comble du raffinement, de l'élégance et de l'humour ».

Le lendemain, les magiciens avaient rendez-vous avec un autre public : celui du Grand - Théâtre, au public nombreux et qui fit un succès étincelant à ceux que les dîneurs avaient applaudis la veille. C'est-à-dire la fine fleur de la magie européenne.

Nous tenons à préciser que notre ami Damao, venu en spectateur, et qui ne figurait pas au programme, a bien voulu, à notre

solide ciment liant et reliant tous les Magiciens Français qui, sans cela, seraient isolés et sans contacts alors que, grâce au *Journal*, ils sont tenus informés régulièrement des nouvelles et des nouveautés françaises et étrangères qui font que notre Art n'est pas stagnant mais, au contraire, en constant développement, en constante amélioration pour le plus grand profit, non seulement des « faiseurs de miracles », mais aussi de celui du Public !

Véritable encyclopédie, pensez que près de 4.000 tours ont été décrits depuis le premier numéro, le « *Journal de la Prestidigitation* » est en constant progrès et nous n'en voulons pour preuve que les très nombreux encouragements dont nous avons bénéficiés ces derniers mois à l'occasion de plusieurs améliorations sensibles apportées dans la présentation et dans la mise en page.

plusieurs dizaines d'années et il est sûr que celui-ci ne serait pas ce qu'il est devenu sans l'apport considérable des connaissances — presque sans limites — de celui que tous, très respectueusement, nous appelons « le bon Docteur ».

La seconde, c'est de remercier M. Paul Robert-Houdin, Président d'Honneur de l'A.F.A.P., et créateur, soit dit en passant, des spectacles « Sons et Lumières » d'avoir bien voulu participer à nos Agapes — en nous apportant, d'une part, le témoignage de son amitié qui nous est précieuse et, d'autre part, l'aurole d'un nom illustre, celui du Père de la Magie Moderne.

J'en aurais terminé quand, avec votre permission, il m'aura été donné de féliciter l'Organisateur de ces deux grandes journées, à savoir notre Ami « Claude Rix » dont le moins qu'on puisse dire... c'est qu'il a porté et supporté —



Maurice PIERRE



Henk VERMEYDEN

DASSONVILLE  
Mme COUCKESerge BOURDIN  
BERCANTALRéception aux  
Caves PommeryMme HORACE  
Mme RIXGAUTHRON  
(Verre de l'amitié)

demande, nous présenter, avec le piment d'un accent très ensoleillé, son numéro innénarrable.

Reportage photos : Serge BOURDIN.

Prises de vues : Alain BELCEIL.

Compte rendu : Unal de CAPDENAC. ✕

### Discours prononcé par M. COUCKE, Président de l'A.F.A.P.

Monsieur le Maire,  
Messieurs les Adjointes,  
Messieurs les Présidents,  
Mesdames, Mesdemoiselles,  
Messieurs, Mes Chers Amis.

Fondé en 1905 par « Agosta-Meynier », illusionniste éminent de l'époque, le « *Journal de la Prestidigitation* » fête, cette année, le Cinquantenaire de sa parution... ceci, tenu compte d'une double interruption consécutive aux deux guerres mondiales que nous savons.

Que représente le « *Journal de la Prestidigitation* » me direz-vous peut-être... Et bien un grand et

Quand je vous aurais dit tout le bien que je pense de l'Equipe qui préside actuellement aux destinées du *Journal*, quand j'aurais cité tout spécialement son Directeur brillant « Marcalbert », et ses éminents collaborateurs immédiats que sont nos Amis « Unal de Capdenac » et « Causyn », en m'excusant de ne pouvoir — par manque de temps — faire état des noms des nombreux spécialistes qui leur apportent leur concours assidu... quand je vous aurais dit tout cela, il ne me restera que deux missions, agréables, à accomplir...

La première, c'est de souligner combien tous les Magiciens de France sont reconnaissants aux deux derniers Directeurs du « *Journal de la Prestidigitation* » d'avoir contribué au rayonnement de notre support n° 1, j'ai nommé M. Métayer et M. le Docteur Dhotel.

Ce dernier, dont l'Epouse a été nommée récemment « Présidente d'Honneur de notre Association » a dirigé, de main de Maître Magicien, le « *Journal* » pendant

ces dernières semaines — le poids, et il est lourd, de la préparation des Festivités qui nous occupent. Il y a lieu également, de citer ses bras droits, Horace et Clo d'Airol qui l'ont puissamment aidé.

Au surplus, et il s'agit d'une très heureuse coïncidence, il me plaît de vous dire « en confiance » que notre Ami « Claude Rix » fête, en 1969, ses 25 ans de Magie.

Au demeurant, notre Association a tenu à le remercier d'une manière tangible et le prie, par son entremise, d'accepter ce modeste cadeau en juste témoignage de notre gratitude.

Et maintenant, que place soit faite à la Magie en vous souhaitant de passer des moments agréables avec les merveilleux artistes qui vous ont été promis... lesquels — j'en suis convaincu — auront à cœur de se montrer digne de la prestigieuse et « pétillante » ville qui les accueille, ainsi que nous-mêmes, si magnifiquement... Reims ! ✕

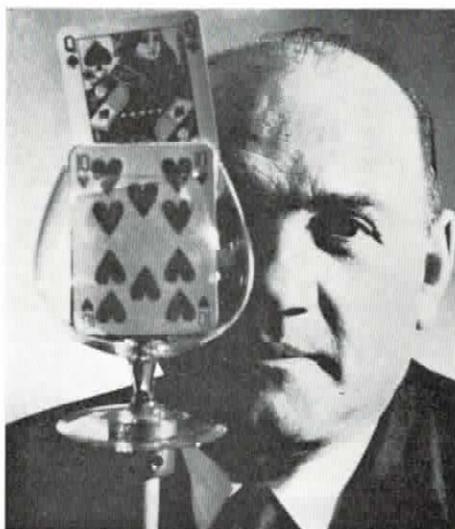
*Reims, 3 et 4 Mai 1969*



CINQUANTENAIRE DU JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION



MARCALBERT



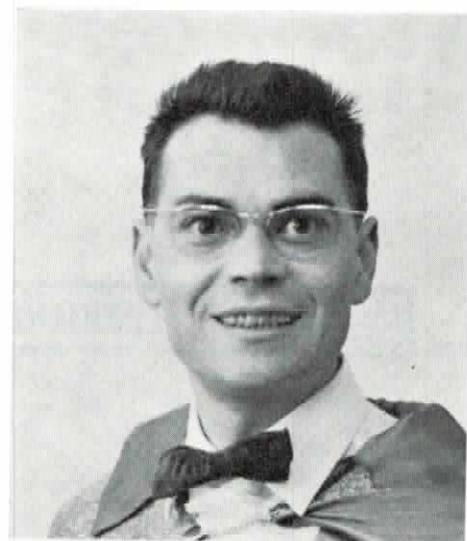
Claude RIX



HORACE



CLO D'AIROLL



*vous remerciant de votre présence*

Ils sont heureux de vous accueillir  
à REIMS  
sous le signe du Champagne et de la Magie

*Avec la présidence d'honneur de :*

M. F. COUCKE, *Président de l'A. F. A. P.*

M. Paul ROBERT-HOUDIN, *Président d'Honneur*

et M. HENK VERMEYDEN, *SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS MAGIQUES*

M. J. GARANCE, *Président du Club des Magiciens  
de Genève*

M. E. LIEBENOW, *Président du Cercle Magique de  
Dusseldorf*

M. C. BERCANTAL, *Président d'Honneur du Club  
des Magiciens de Lausanne*

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION a été fondé par AGOSTA-MEYNIER, et le N° 1 publié le 1<sup>er</sup> Avril 1905.

Le Docteur DHOTEL lui succéda de 1928 à 1965.

Jean METAYER, Rédacteur en Chef pendant de longues années prit la relève jusqu'en 1968.

MARCALBERT en est l'actuel Directeur.

Interrompu pendant quelques années, notre journal fête aujourd'hui ses 50 ans de parution.

Diffusé dans le monde entier, il représente l'organe officiel de

### L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS

Président : M. Fernand COUCKE

Siège Social : 163, Rue Saint-Honoré, PARIS 1<sup>er</sup>

L'A.F.A.P. groupe, en France, professionnels et amateurs qui s'intéressent activement à toutes les branches de l'activité magique.



Docteur Jules DHOTEL

Au siècle des lumières, on se plaisait à dire - et on l'a souvent répété - qu'il valait infiniment mieux avoir **toujours** l'estime des hommes que **quelquefois** leur admiration.

Mais depuis lors un miracle s'est produit et notre cher Docteur DHOTEL a réalisé la magique fusion : ce **quelquefois** s'est mué en **toujours**, et aujourd'hui notre admiration se confond avec notre estime. Mieux encore : toujours égal à lui-même, il fut souvent très au-dessus de son exceptionnelle réputation : je connais peu d'hommes qui puissent en dire autant !

Jean Weber

Ex-Sociétaire de la Comédie Française

# LE JOURNAL

DE

# La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant TRIMESTRIELLEMENT	RÉDACTION & ADMINISTRATION 7, Place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Paris	Abonnements : Un an..... 2 francs
---------------------------------	--	--------------------------------------

Fondateur : **AGOSTA MEYNIER**, O. A.

Secrétaires de la Rédaction : **MM. ALBER**, O. A. & **G. VAILLANT**, O. A.

Rédacteurs et Propriétaires du journal : **Tous les Membres de l'Association**, fondée en 1903.

## PRÉSENTATION

Je me suis chargé de présenter notre nouveau-né à tous les membres de l'Association syndicale des Artistes Prestidigitateurs. Il y a quelque cinquante ans, une pièce due à la collaboration de nombreux auteurs différents et dénommée pour cela, sans autre titre explicatif « L'enfant des 36 pères » eut son heure de célébrité à l'ancien Vaudeville. Notre journal aurait pu prendre le même titre, car il ne faut pas oublier qu'il est dû à l'Association tout entière et que chaque membre peut moralement prétendre à une part dans sa fondation.

Lorsque l'Association fut fondée, un lien entre tous les membres s'imposait, il fallait tenir les confrères éloignés au courant de nos travaux, de nos projets, cela a été réalisé jusqu'à présent au moyen des Bulletins envoyés après chaque assemblée mensuelle ou extraordinaire. Mais aujourd'hui notre nombre s'est augmenté et on peut espérer qu'il augmentera encore : de toutes parts, les lettres affluent au Siège social et ce ne sont plus seulement les résultats qu'il faut communiquer, ce sont les desiderata,

les remarques de chacun qu'il est bon de faire connaître à tous. Or, pour cela, le Bulletin est insuffisant et bien que ce soit un sacrifice pour notre Association, le Bureau soutenu par l'assemblée des membres présents à Paris, a jugé utile de créer un journal.

Nous employons le mot « journal » peut-être à tort. C'est un titre bien gros pour une petite chose, mais il ne nous en vient pas d'autre. Admettons-le donc, mais expliquons-le.

Le Journal de la Prestidigitation est, à proprement parler, l'organe du syndicat, le porte-paroles de chacun. Ce n'est ni le journal d'un des membres, ni le journal du Bureau, c'est le lien nécessaire entre tous les prestidigitateurs faisant partie de l'Association. Il ne faut pas oublier qu'il doit être essentiellement professionnel, aussi n'y faudra-t-il pas chercher, comme dans beaucoup de publications appliquées à tel ou tel métier, art ou profession, l'article saillant, à côté de la question, ou amusant destiné à la faire lire par les acheteurs quelconques, non. Le journal ne traitera que la prestidigitation au point de vue de la profession, de l'histoire, de l'anecdote même, mais sans jamais vouloir simplement se faire acheter. Il sera amu-

sant si cela se présente, mais jamais au détriment de l'utilité.

Il sera rédigé par tous les membres et, à ce sujet, nous faisons le plus pressant appel à tous nos confrères pour faire les communications pouvant intéresser la corporation. Tous les articles seront lus avec soin et publiés à leur tour s'ils sont de nature à profiter à l'Association.

Nous enregistrerons de même les déplacements, passages, qui nous seront communiqués. Il est bien entendu que nous décrirons à nos lecteurs les nouveautés qui nous seront annoncées et nous serons heureux de recevoir à cet égard tous les renseignements.

Il va sans dire que le Journal de la Prestidigitation donnera le compte rendu des séances, des réunions, les acceptations de nouveaux membres, en un mot tiendra absolument au courant tous nos confrères de ce qui se passe dans l'Association.

Voici l'enfant présenté à ses parrains, à eux de le guider et de lui donner l'impulsion pour qu'il fasse son petit chemin dans le monde d'un pas tranquille et assuré.

ALBER.



Fred  
KAPS



Gérard  
MAJAX

THÉÂTRE DE REIMS

# GRAND GALA MAGIQUE

*Avec la Participation Étrangère de :*

**FRED KAPS** (Hollande)

**Le Prestigieux Manipulateur**  
3 fois Champion du Monde

*et par ordre alphabétique*

**LINE et JEAN GARANCE** (Suisse)

**Charme et Poésie**

**JOE NEX** (Allemagne)

**Moderne Chevalier à la Rose**

Par autorisation spéciale de Bruno COQUATRIX, Directeur de l'Olympia de Paris

**KLINGSOR et ORIONE** (Belgique)

*présentent la Cible humaine de KALANAG*

**LES MAZAKIANS** (Tchécoslovaquie)

**Fantaisie à Prague**

**PAVEL** (Tchécoslovaquie)

**Idées nouvelles et Magie originale**

**PIET FORTON** (Suisse)

**Plaisanteries Sympathiques**

**MAGIC PLAY BOYS** (Allemagne)

**Sérieux... s'abstenir**

DIMANCHE 4 MAI 1969

# INTERNATIONAL

et la Participation Française de :

**GÉRARD MAJAX**

La Grande Vedette de la Télévision

et par ordre alphabétique

**BILL CARSON**

Cet homme n'est pas dangereux

**EDERNAC**

Symphonie sur une seule corde

**GILSONS et MONA**

La Magicienne de la Pensée

**JO MARTINIS**

Des Cartes... et la Méthode

**CLAUDE TOUREIL**

présentera et animera le Spectacle

**JOHN ANDY**

assurera l'ambiance musicale  
sur orgues HAMMOND



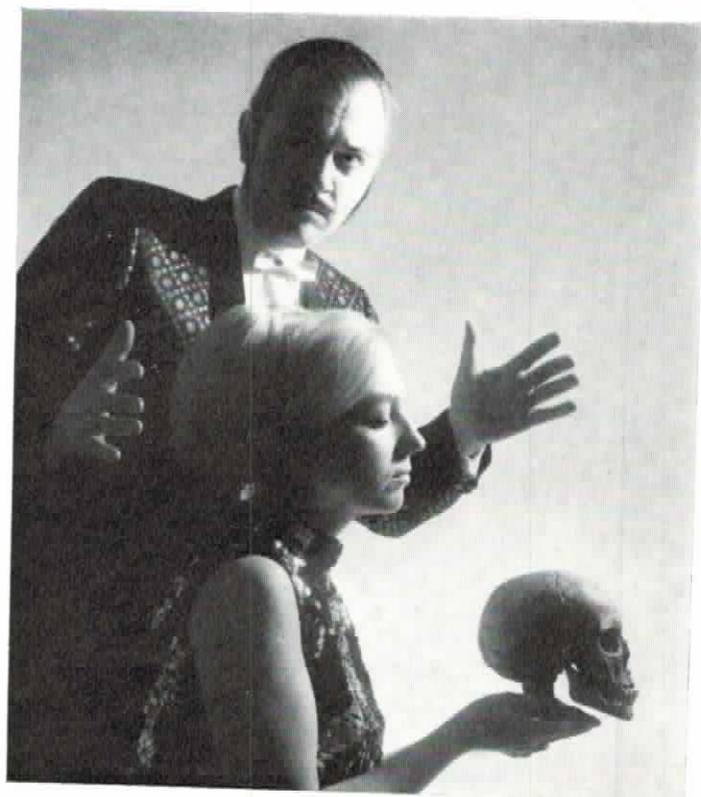
La Direction se réserve le droit de modifier le programme.



JOE NEX



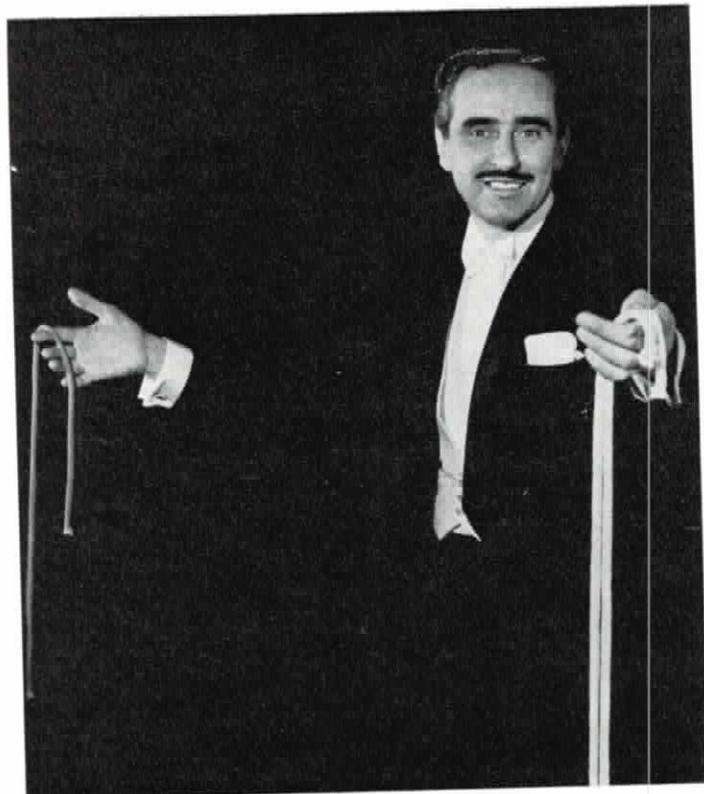
MAZAKIANS



KLINGSOR et ORIONE



MAGIC PLAY BOYS



EDERNAC



PAVEL

Disparu  
en ne laissant  
que son adresse

JO MARTINIS



Line et Jean GARANCE



BILL CARSON (SCHMOLL)



GILSON et MONA



PIET  
FORTON



*Nous remercions les Maisons :*

BECKER  
CANARD-DUCHÊNE  
Victor CLICQUOT  
Charles HEIDSIECK  
JACQUESSON et Fils  
Abel LEPITRE  
POMMERY  
RUINART Père et Fils

*de leur précieux concours*

L'accompagnement musical de cette soirée  
vous est offert par les

**ETS BOUVIER MUSIQUE**  
SPECIALISTE DES ORGUES ÉLECTRONIQUES



TOUTE LA GAMME D'ORGUES  
est à votre disposition

6, Rue Condorcet (face gare routière)  
REIMS

**DÉMONSTRATION EXÉCUTÉE**

par le Magicien SCHMOLL  
dans les rues de REIMS

sur **AUTOBIANCHI**

LA VOITURE QUI SE CONDUIT  
LES YEUX FERMÉS

**GARAGES ARDON**  
CONCESSIONNAIRES

**Amateurs de Spectacles, de Cirque, de Variétés, etc.**

*Abonnez-vous à*

## **SCENES et PISTES**

LA GRANDE REVUE DES SPECTACLES

Le Cirque, le Music-Hall, la Chanson, etc.

L'indispensable carnet d'adresses des Artistes, des Fournisseurs du Spectacle  
et des Agences artistiques.

---

ABONNEMENT **25 F** PAR AN, - REGLEMENT A **M. CARRINGTON,**

127, Rue Saint-Germain - 27 - LOUVIERS

C. C. Postaux 1 531 81 B

# **devred**

## **VETEMENTS**

Nos rayons en pointe :

**TOUTE LA CHEMISERIE - BONNETERIE**

et en exclusivité :

**LA MESURE INDUSTRIELLE**

**Henry THIERY** de PARIS

*Votre vêtement à vos mesures... au prix du PRET A PORTER*

**devred** à votre service - 28, Rue de Talleyrand, **REIMS**

Voilà donc cinquante ans  
que vous faites sortir les foulards  
de vos manches, des cigarets allé-  
-més de vos fourrets - voilà donc  
cinquante ans que vous trompez  
le monde!

Et comment ne pas, mes amis,  
alors que nous passons notre exis-  
-tence entière à dire à ceux que  
nous aimons:

- Apprenez... désapprenez!



SACHA GUITRY  
(1953)

## REMINISCENCE DU CONGRÈS MAGIQUE DE PARIS 1968

### Libération d'un Anneau d'une Corde (2<sup>ème</sup> Procédé)

Extrait de la conférence démonstrative d'ANVERDI, par Paul ANTOINE (Paul ALSSY)

Faisant suite à la description parue dans le n° 268 du journal, voici un deuxième procédé de libération d'un anneau d'une corde, extrait de la Conférence d'Anverdi, qui peut faire suite au premier ou inversement.

Au moment de l'exécution, l'anneau est retenu en main gauche dans la fourche du pouce, et par la pression des doigts exercée sur le côté opposé, paume de la main côté spectateurs.

La corde prise par une de ses extrémités est passée dans l'anneau puis saisie entre l'index et le majeur de la main gauche qui la serrent pour que la main droite puisse venir prendre cette extrémité au dos de la main et la tirer vers le bas sur presque toute sa longueur, jus-

qu'à ne laisser le bout opposé dépasser du côté paume de la main que de 20 cm environ... On fait aller et venir la corde deux ou trois fois d'un côté et de l'autre de la main ; la main gauche doit suivre ce mouvement, c'est-à-dire se présenter tantôt de face tantôt de dos (fig. 1). Exécutant, semble-t-il, un dernier coulissage de la corde à travers l'anneau, on en profite pour venir saisir la portion de la corde qui se trouve entre l'anneau et l'intérieur de la main et la tirer vers soi (fig. 2). Il ne reste plus qu'à ramener les deux bouts au même niveau, pendant que deux doigts de la main gauche serrent la corde, ce qui permet de faire quelques tractions avec la main droite. En desserrant les doigts qui font pression sur la corde celle-ci sera libérée (fig. 3). ✕



fig. 1



fig. 2

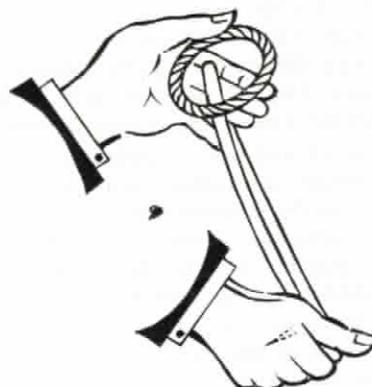


fig. 3



## Les deux cartes pensées

par Georges POULLEAU (Diabol).

Cette expérience sensationnelle de clairvoyance avait été présentée voici déjà plusieurs années par le magicien Ren Clark, vice-Président, à l'époque, de l'I.B.M. de New York, au Congrès International de Lausanne en 1948.

Je ne l'ai jamais vue présentée depuis, ni trouvé nulle part sa technique. Après de multiples essais, je pense en avoir percé le secret. Je suis certain que ma solution intéressera les mentalistes.

**Effet.** — Priez deux spectateurs de penser librement, chacun, une carte d'un jeu de 32 cartes.

L'opérateur prend un jeu de cartes blanches et en remet une à chacun des deux spectateurs, en les priant d'écrire secrètement, dessus, le nom de la carte pensée par eux.

Pendant ce temps, le magicien, très éloigné des spectateurs, écrit, lui aussi, sur deux autres cartes blanches, et en gros caractères, pour que son inscription soit bien visible de loin, dit-il, les noms de deux cartes qu'il pense avoir une certaine analogie avec les deux cartes pensées.

Il place successivement ces deux cartes blanches inscrites, dos tournés vers le public, l'une sur un petit support A, l'autre sur un petit support B, distants de 40 cm environ l'un de l'autre (fig. 1).

Ceci fait, il prend un jeu de 32 cartes, dont il fait défiler les figures devant les deux spectateurs. Ceux-ci devront dire « Stop » lorsqu'ils verront passer leur carte pensée.

A ce moment, l'opérateur place la carte du premier spectateur face tournée vers le public, à côté de la carte blanche sur le support A ; et la carte du second spectateur, également face au public, à côté de la carte blanche, sur le support B (fig. 3 et 4).

Il saisit maintenant les deux cartes du support A et les retourne ; on constate alors que sur la carte blanche est inscrit le nom de la carte pensée par le premier spectateur.

Il saisit ensuite les deux cartes du support B et les retourne ; la carte blanche porte bien le nom de la carte pensée par le second spectateur.

**Objets nécessaires.** — 1) Deux petits supports à cartes A et B (fig. 1) ;

2) Un jeu de cartes (A) à faces blanches des deux côtés ;

3) Deux cartes blanches à tarots rouges ;

4) Une carte blanche des deux côtés. Sur l'une des faces, on aura tracé avec un stylo à grosse pointe de feutre un point d'interrogation (fig. 2) ;

5) Un jeu de 32 cartes ordinaire (B), mais à tarots blancs.

On aura inscrit sur le tarot blanc de chacune des cartes, son nom, en gros caractères, avec un stylo à pointe de feutre.

6) Un joker à tarot rouge ;

7) En dehors de cela, vous avez en poche un faux stylo qui n'écrit pas (!) ? Ce sera tout simplement un stylo « épuisé » dont vous aurez coupé la pointe de feutre, de façon qu'il n'écrive pas.

**Préparation.** — 1°) Sur le dessus du jeu (A) placez les deux cartes blanches à tarot rouge n° 3, tarots en dessus.

Ensuite, la carte n° 4, avec son point d'interrogation en haut, et par dessus une carte blanche double-face.

Passez un élastique autour de ce jeu (A) et posez-le à gauche du support A.

2°) Sur le dessus du jeu (B), c'est-à-dire sur le tarot blanc qui porte l'inscription du nom de la première carte, placez le joker n° 6, tarot en haut, pour masquer le truquage du jeu. Passez un élastique autour de ce jeu (B) et posez-le sur la table à droite du support B, comme le montre la figure 1, vue opposée au public.



**Présentation.** — Priez deux spectateurs, proches l'un de l'autre, pour la commodité des contacts ultérieurs, de penser librement (bien insister là-dessus) une carte d'un jeu de 32.

Montrez votre jeu (A) de cartes blanches des deux côtés, en l'éventailant et en prenant soin que votre préparation des 4 premières cartes ne soit pas visible.

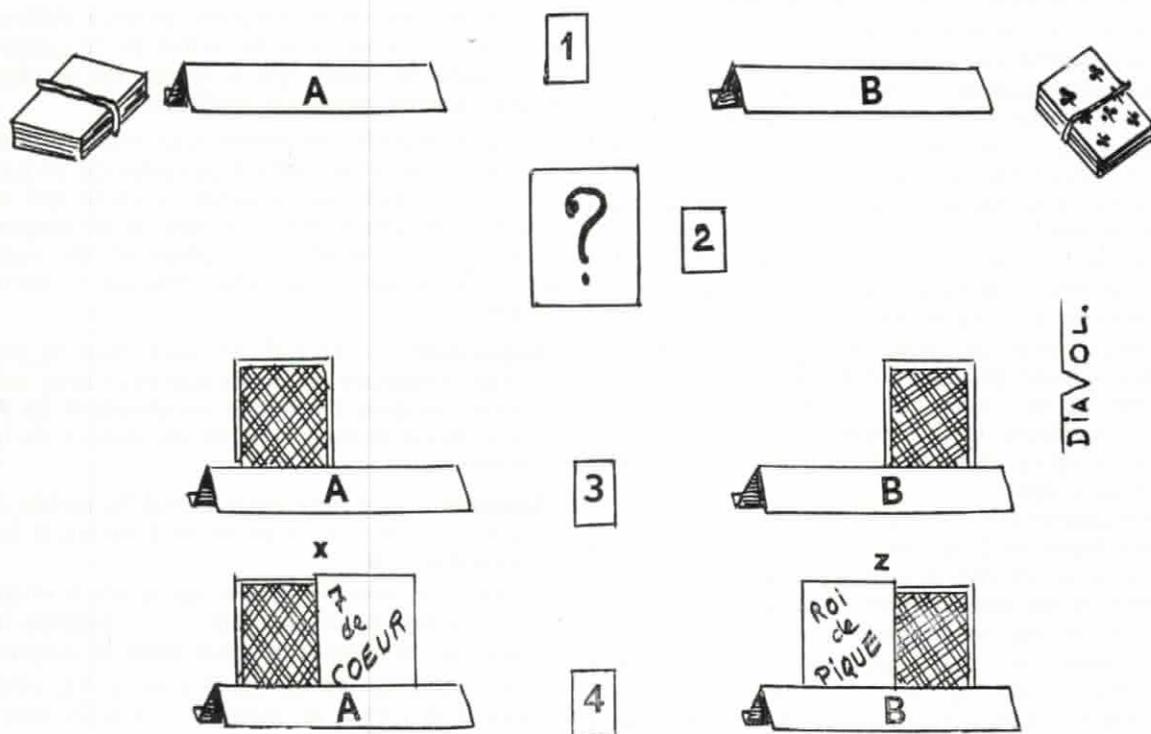
Remettez une carte blanche à chacun des deux spectateurs en les priant d'y inscrire, pendant que vous aurez le dos tourné pour ne rien voir, le nom de leur carte pensée, afin de ne pas en oublier le nom.

Vous feignez d'inscrire un point d'interrogation que vous montrez aussitôt et jetez la carte sur la table.

Sur le dessus de votre jeu (A), vous avez maintenant les tarots rouges des deux cartes blanches n° 3, de votre préparation.

Vous feignez d'écrire le nom d'une carte sur le tarot de la première carte et la placez à gauche, dans le support A, côté blanc tourné vers le public.

Faites de même avec la seconde carte à tarot rouge et placez le côté blanc tourné vers le public, à droite, sur le support B, comme le montre la figure 3, vue de l'opérateur.



Ceci fait, retournez-vous et dites qu'à votre tour, vous allez noter sur deux cartes blanches, le nom de deux cartes qui vous paraissent avoir une certaine analogie avec les deux cartes pensées.

En disant cela, vous saisissez la première carte blanche du jeu que vous montrez négligemment des deux côtés, puis vous la replacez à l'intérieur du jeu tandis que votre main droite sort de votre poche le stylo à pointe de feutre qui n'écrit pas (!).

A ce moment, vous avez sur le dessus du jeu : la carte blanche au point d'interrogation et vous dites : « Je vais écrire sur ces cartes blanches en gros caractères avec une pointe de feutre pour que l'inscription soit bien visible... comme ceci... ».

Naturellement, au cours de cette phase, prenez bien garde de ne pas laisser apercevoir le tarot rouge de ces deux cartes.

Pour le public, ce sont deux cartes blanches sur lesquelles vous venez d'écrire quelque chose et que vous avez posées sur les supports, écriture en arrière, c'est-à-dire vers vous.

Maintenant, saisissez le jeu (B) ; mélangez-le par pelage en vous tenant de profil gauche pour que le public ne puisse voir les dos blancs sur lesquels figurent les noms de ces cartes.

Vous pouvez même exécuter le mélange hindou bien connu qui laisse voir les faces des cartes et toujours l'unique tarot rouge du joker qui recouvre le jeu. Ce genre de mélange donne au public la parfaite illusion de voir que toutes les cartes ont un dos rouge.

Il convient, cependant, de ne pas insister trop lourdement sur la couleur du dos des cartes.

Vous adressant aux deux spectateurs, vous direz également en pratiquant ce mélange : « ... Voici un jeu de 32 cartes ordinaires, je vais faire défiler visiblement et lentement les faces des cartes, une à une, devant vos yeux... Vous voudrez bien dire « Stop » lorsque vous verrez passer la carte à laquelle vous avez pensée... ».

Lorsqu'un spectateur aura dit « Stop », vous retirez sa carte du jeu, sans en laisser voir le dos (!) naturellement, et vous la placez face en avant dans le support A, à droite de la carte (blanche pour le public) qui y est déjà et en la faisant légèrement chevaucher derrière.

Faites de même avec la carte sur laquelle le second spectateur aura dit « Stop », et placez-la systématiquement, face en avant, sur le support B, à gauche de la carte (blanche pour le public) qui y est déjà et en la faisant légèrement chevaucher derrière.

La figure 4, vue de l'opérateur, montre ce chevauchement).

Pendant toutes ces opérations, vous êtes placé, naturellement, derrière vos deux petits supports.

Saisissez simultanément avec vos deux mains les deux paires de cartes de la façon suivante :

Votre main gauche, dos en dessus, saisit ensemble les deux cartes du support A à leur jonction supérieure en X, entre le pouce, derrière et les médus et index devant, et les soulève hors du support.

Simultanément, la main droite saisit, de la même façon en Z, les deux cartes du support B, entre le pouce derrière et les médus et index devant, et les soulève hors du support.

Vous arrivez, maintenant, au point crucial du tour ; dites : « ... Ici, à gauche, nous avons (par exemple) le sept de cœur, et là, à droite, le roi de pique... c'est précisément, le nom de ces deux cartes pensées par vous, que j'avais inscrit sur mes cartons blancs, avant de commencer l'expérience... ».

Exécutez, maintenant, un grand mouvement rotatif des bras tendus, assez rapide, en retournant vos poignets pour montrer l'autre côté des deux paires de cartes.

Les spectateurs voient alors, dans chaque main, une carte à tarot rouge qu'ils prennent pour la carte normale du jeu, et une carte blanche sur laquelle est inscrit le nom de cette carte : sept de cœur sur l'une et roi de pique sur l'autre, dans l'exemple de la figure 4.

Au moment où vos deux mains touchent la table, abandonnez sur celle-ci les deux cartes à tarot rouge, tarots en haut, naturellement, ne conservant en mains que les deux cartes blanches que vous maintenez immobiles pour que l'on puisse bien lire les inscriptions.

**Nota.** — On trouve maintenant chez les principaux marchands d'appareils ces jeux de cartes spéciaux :

Jeu à faces blanches et tarots rouges ;

Jeu à faces et tarots blancs ;

Jeu à faces normales et tarots blancs.

Georges POULLEAU (Diabol). ✕

## Un bon tour de Mathémagie

de Joe BERG.

Remettez un jeu de 52 cartes à un spectateur et priez-le de prendre un bon paquet de cartes (au moins 20) (prises n'importe où dans le jeu) de les compter et d'ajouter les deux chiffres du nombre trouvé, puis de retirer de ce paquet un nombre de cartes égal à ce dernier nombre trouvé (somme des deux chiffres).

Ensuite, dites-lui de penser à un nombre inférieur à dix, de retirer autant de cartes du paquet en main, et enfin de regarder la carte qui se trouve à ce rang à partir du dessus du paquet restant, de la remettre en place et de vous rendre le paquet. Vous vous trouvez la carte choisie.

**Explication.** — Quand on vous rend le jeu comptez le nombre de cartes que vous avez, additionnez les deux chiffres et soustrayez-le de 9, il vous donne le rang à partir du dessus de la carte pensée.

**Exemple.** — Le spectateur prend 24 cartes, il compte :  $2 + 4 = 6$ , il en retire 6 cartes, il lui en reste donc 18.

Il pense au nombre 7 inférieur à 10, il retire donc 7 cartes, il lui en reste 11, il regarde la 7<sup>e</sup> carte de ce paquet et vous rend le paquet.

Vous comptez les cartes, il y en a 11, vous ajoutez  $1 + 1 = 2$  et faites  $9 - 2 = 7$ . Vous avez le rang de la carte choisie, il ne vous reste plus qu'à la faire retrouver de façon magique.

**Explication mathématique** (note du traducteur). — Au départ  $10n + p$  cartes ; on fait retirer  $n + p$  cartes ; il reste

$$10n + p - (n + p) = 9n.$$

Le spectateur pense au nombre  $q < 10$  et retire  $q$  cartes ; il reste  $9n - q$  cartes et regarde la  $q^e$  carte.

Vous comptez donc  $9n - q$  cartes ou  $10(n - 1) + 10 - n - q$ .

Vous faites la somme

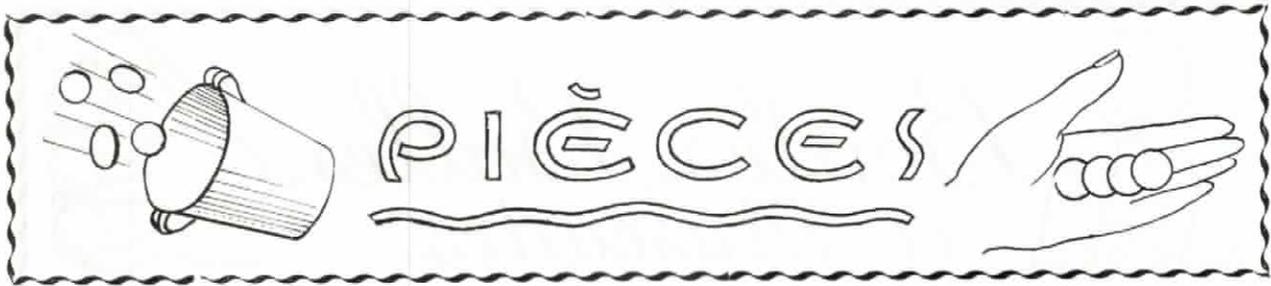
$$(n - 1) + (10 - n - q) = 9 - q.$$

Vous soustrayez de 9 :

$$9 - (9 - q) = q$$

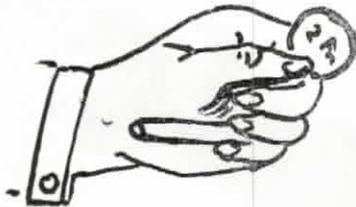
et vous avez donc le **rang** de la carte choisie.

Adapté de « Genii »,  
par Daniel RUFFIN (ANDERSON). ✕



## Distributeur automatique

**Effet.** — C'est un gentil petit tour de « micromagie ». Le magicien, après avoir montré aux spectateurs que ses deux mains sont apparemment vides, prend deux pièces de monnaie avec la main droite et les pousse dans son poing gauche. Une transformation a lieu, et une petite bouteille de Coca-Cola ou de liqueur apparaît à leur place.



**Accessoires.** — Il faut naturellement une bouteille miniature de liquide, mais une cigarette peut aussi être utilisée. Il faut, en plus une grande et une petite pièce.

**Méthode.** — Commencer par mettre l'objet à produire entre le bout de l'annulaire et la paume de la main gauche (voir illustration). Le médium et l'auriculaire sont également pliés (v. illustration). Tenir ensuite la grande pièce de monnaie avec le pouce et l'index de la main gauche (voir illustration) tandis qu'on tient l'autre pièce de monnaie de la même manière avec la main droite. S'asseoir face au public quand on montre les pièces de monnaie.

Placer les deux pièces de monnaie derrière un cendrier qui se trouve sur la table. Se tourner légèrement à gauche et fermer la main gauche, jointures en haut. Prendre la grande pièce de monnaie et la pousser dans la jointure entre le premier et le deuxième doigts. Expliquer aux spectateurs que la main gauche représente un distributeur automatique et qu'on

place la monnaie dans la fente (?). En disant cela, enlever la main droite, on voit la monnaie à moitié entre les doigts. La main droite s'approche maintenant de la gauche pour pousser la monnaie entièrement dans la main gauche. Mais au lieu de faire cela, la main droite prend la pièce.

Il n'est pas nécessaire de l'escamoter, il suffit de la cacher. Avec un geste prononcé, la main droite va chercher apparemment sur la table la petite pièce de monnaie. En réalité, on laisse la monnaie derrière le cendrier sans cogner la petite pièce de monnaie. Mettre apparemment la deuxième pièce de monnaie dans la main gauche de la même manière que la première pièce.

**Ne pas précipiter** ces mouvements et personne ne soupçonnera qu'on n'a pas placé les deux pièces de monnaie dans la main gauche.

Si on porte une bague à la main gauche la pousser comme si on voulait presser le bouton d'une machine.

Ensuite, lentement, ouvrir la main gauche et délivrer l'objet caché.

Traduit de « Television Star »  
par Robert SUAVET. ✱

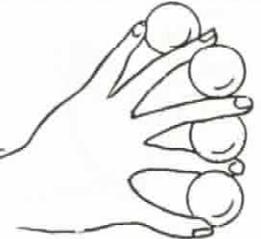
## Pluie d'argent

Une idée de MAUVE  
présentée au Groupe de Paris  
16 décembre 1968.

Lorsque l'on utilise une salière pour faire une disparition, il est préférable d'utiliser une salière remplie de sel et de diamantine. Les trous de la salière seront agrandis. Le sel coulant avec des reflets argentés est d'un très joli effet. Le flot doit être abondant. ✱



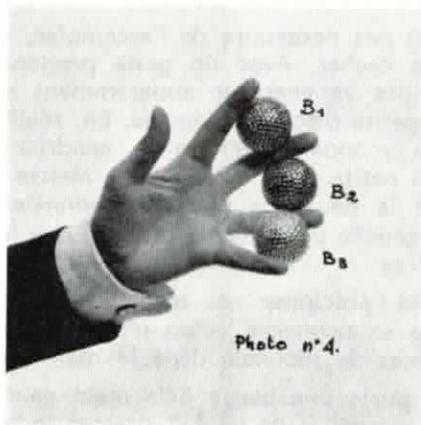
# Boules, Balles et Muscades



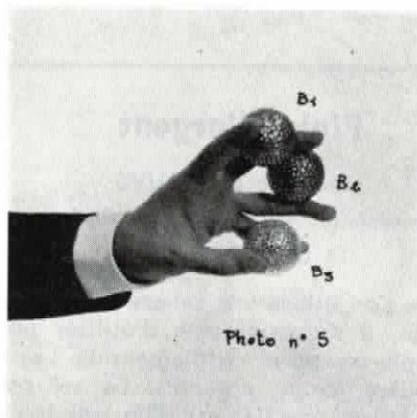
## Fioriture (suite) <sup>(1)</sup>

### Façon de rouler 3 boules entre les doigts

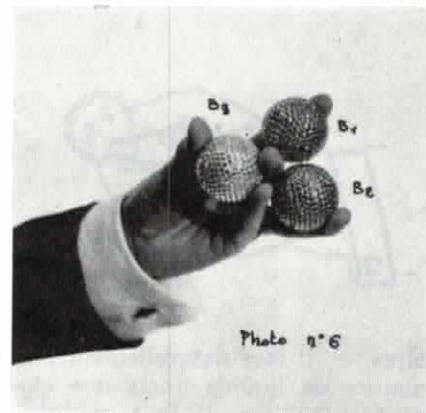
**Position au départ.** — Nous sommes dans la position de la photo 4, c'est-à-dire une boule B<sub>1</sub>, entre l'index et le majeur, une boule B<sub>2</sub> entre le majeur et l'annulaire, une boule B<sub>3</sub> entre l'annulaire et le petit doigt.



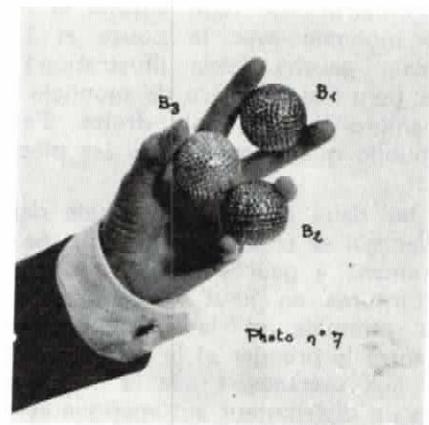
**Marche à suivre.** — Le pouce se pose sur la boule placée entre l'annulaire et le petit doigt. L'annulaire relâche son étreinte, et le pouce roule légèrement la boule autour du petit doigt. On se retrouve dans la position de la photo 5.



La boule B<sub>2</sub> placée entre le majeur et l'annulaire est roulée entre l'annulaire et le petit doigt. Pour cela, amenez le majeur vers l'intérieur de la main. Tout naturellement, le majeur se colle contre le petit doigt (photo 6). Le petit doigt



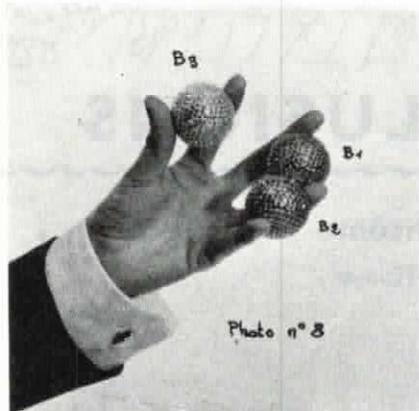
agrippe la boule B<sub>2</sub> et le majeur la boule B<sub>3</sub>. Le petit doigt s'écarte du majeur. La boule B<sub>3</sub> maintenue par le pouce et le majeur est posée sur la boule B<sub>2</sub>. Le majeur est ramené en arrière. Vous êtes dans la position de la photo 7.



(1) Voir n° 267, pp. 58-59.



La boule B1 est roulée entre le majeur et l'annulaire. Pour cela l'index est amené vers l'intérieur de la main. Le majeur est donc en arrière par rapport aux autres doigts. L'index, tout naturellement, se colle contre l'annulaire. La boule B1 est agrippée par le dos de l'annulaire. L'index relâche l'étreinte de la boule B1 et agrippe la boule B3. On arrive dans la position de la photo 8.



Le pouce roule la boule B3 entre l'index et le majeur. Le pouce s'écarte, on arrive dans la position initiale de la photo 4.

On recommence le même mouvement avec la boule B2. Le mouvement au début n'est pas aussi rapide que lorsque l'on roule 2 boules entre les doigts. Pour cacher la lenteur de cette rotation, on peut faire un mouvement de haut en bas avec la main. D'autre part, pour que le public s'aperçoive de la rotation, il est préférable de prendre des boules B1 et B3 de la même couleur et la boule B2 d'une couleur très différente et de bien faire remarquer la position des boules.

**1<sup>re</sup> Variante.** — On peut faire une permutation de la boule B1 avec B2. Dans ce cas, le pouce s'appuie sur la boule B2. L'annulaire lâche son étreinte. Le majeur est amené vers l'intérieur de la main. La boule B2 est posée sur la boule B3 et est maintenue par le pouce. On se trouve directement dans la position de la photo 7. Les mouvements suivants sont les mêmes que précédemment. Dans ce cas le mouvement est plus rapide.

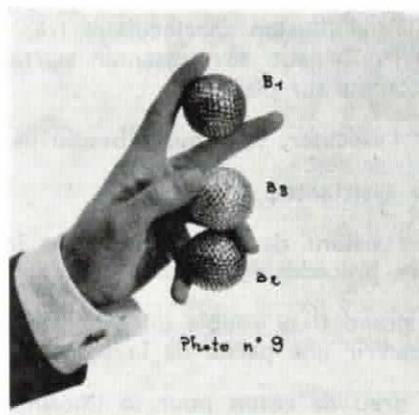
**2<sup>e</sup> Variante.** — La position de la photo 7, c'est-à-dire la boule en équilibre sur l'autre et maintenue par le pouce, est très facile à réaliser avec des boules en strass ; mais lorsque l'on utilise des boules lisses, l'équilibre est plus difficile à réaliser. Dans ce cas, voici la méthode à utiliser :

La boule B3, au lieu d'être posée sur la boule B2 est posée sur le bord de l'annulaire. La photo 9 représente la boule dans cette position.

La boule B1 placée entre l'index et le majeur est roulée entre le majeur et l'annulaire. Pour cela l'index est amené vers l'intérieur de la main. Mais dans ce cas, l'index agrippe la boule B3, maintenue, et l'écarte légèrement de l'annulaire, avant d'y déposer la boule B1. En effet, il n'est pas possible de placer directement la boule B1 qui était entre l'index et le majeur, entre le majeur et l'annulaire, si l'on n'a pas enlevé la boule B3 maintenue par le pouce et le bord de l'annulaire.

Ce principe peut être adapté également pour faire la 1<sup>re</sup> variante.

En résumé, cette fioriture est assez difficile à bien faire et à exécuter rapidement. Il faudra pour cela beaucoup d'entraînement. Mais l'effet obtenu est assez spectaculaire même devant un public de magiciens.



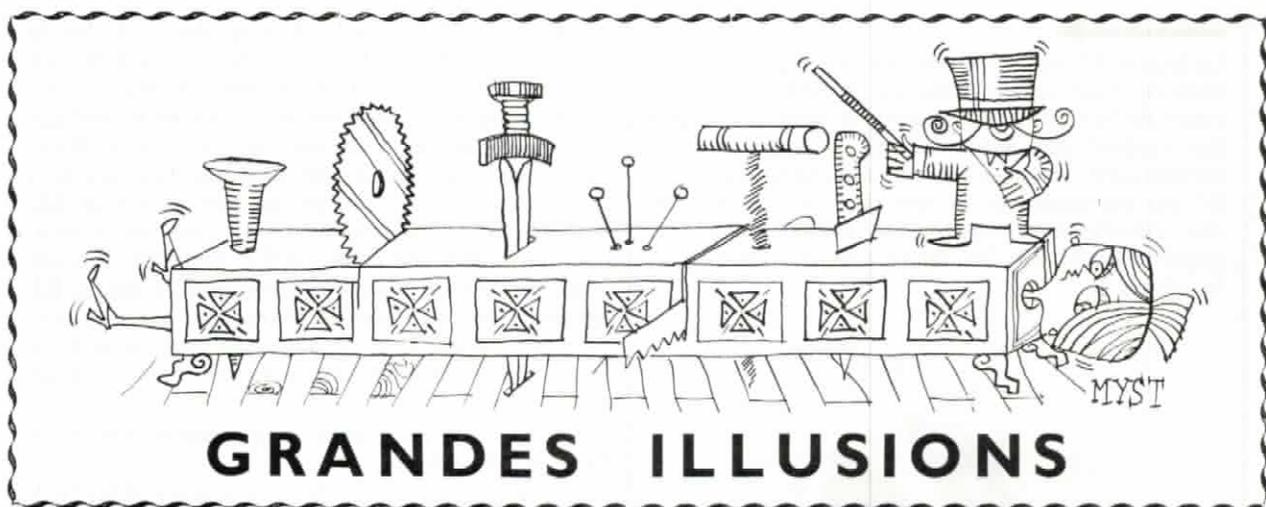
(Extrait de « Magie des boules »,  
de Zum POCCO,  
tome IV en préparation).  
(Photos Serge BOURDIN). ✕

## Disparition audacieuse de 3 boules

Présentation ALQUIER

au groupe de Paris le 26 décembre 1968.

Pour faire disparaître 3 boules en une seule fois, Alquier utilise un détournement d'attention extraordinaire. Il jongle avec ces 3 boules, lance une boule par dessus son épaule, la rat-trappe et continue à jongler. La 3<sup>e</sup> fois, il réunit les 3 boules dans sa main gauche, fait semblant de lancer une boule par dessus son épaule. Il profite de ce geste et de ce que tous les regards sont fixés en l'air sur la boule invisible pour déposer les 3 boules dans la poche de sa veste. Lorsque le public baisse les yeux, les boules ont disparu. ✕



## GRANDES ILLUSIONS

### L'évasion du Fantôme

par Georges POULLEAU (Diabol).

Voici une illusion spectaculaire très facile à monter, qui peut se présenter partout, sur scène comme sur piste.

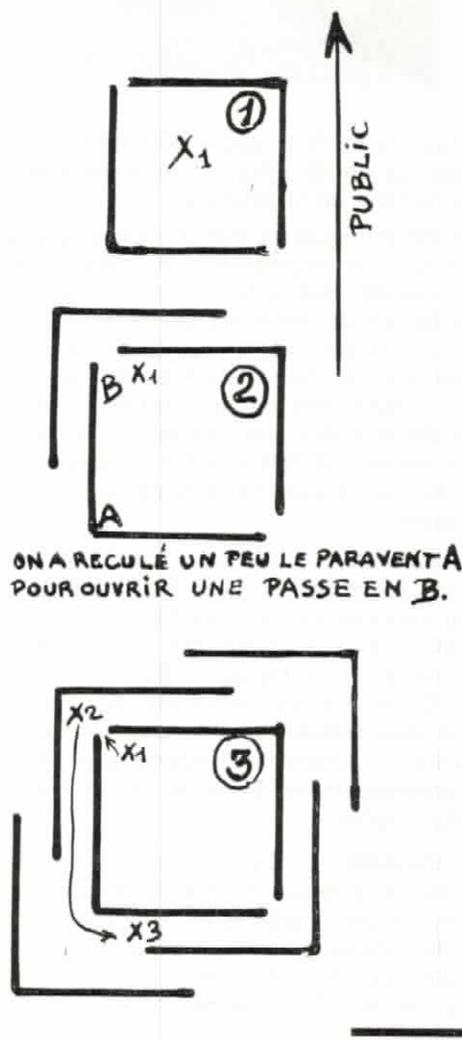
Pour l'exécuter, vous aurez besoin de :

- 1) une assistante ;
- 2) un assistant de même taille que la partenaire précédente ;
- 3) un grand tissu souple du genre tapis, pour recouvrir une partie de la scène ;
- 4) un drap de coton pour le linceul du fantôme ;
- 5) une paire d'escarpins de dame ;
- 6) une paire de bas de dame ;
- 7) six paravents à deux feuilles.

**Nota.** — La paire d'escarpins et les bas doivent être semblables à ceux que porte la partenaire, on verra pourquoi plus loin.

**Préparation.** — L'assistant ne doit pas paraître officiellement en scène.

Il a la tenue d'un spectateur moyen. Il se tiendra dans les coulisses ; là il retroussera les jambes de son pantalon jusqu'aux genoux et mettra les bas et les escarpins qui sont semblables à ceux de la partenaire. Il cachera ses chaussures personnelles sur le devant de son veston boutonné, ce qui lui donnera un peu de poitrine et, il se recouvrira du linceul.



Nous avons indiqué plus haut que cet assistant devait avoir la taille de la partenaire : ce n'est pas sans raison, et l'on comprend pourquoi maintenant, car il devra faire « illusion ». En effet, le public qui n'apercevra que ses pieds et ses jambes jusqu'aux mollets devra pouvoir croire qu'il s'agit de la partenaire (!)

**Présentation.** — La partenaire entre en scène tenant le tapis plié et aide le magicien à l'étendre sur le sol. De cette façon, et cela est très important du point de vue psychologique, le public la remarquera bien et si ses bas et escarpins ont quelque chose de particulier qui se remarque, ce sera encore mieux !

Ceci fait, le magicien lui dit : « C'est bien, vous pouvez aller vous préparer maintenant, et vous travestir en fantôme ! »

La partenaire sort de scène et par des chemins extérieurs gagne le fond de la salle, dans un endroit où on ne la remarquera pas. Elle restera là jusqu'au moment où le magicien dira : « Où est le fantôme ? » Elle répondra alors : « Je suis là ! » et accourra vers la scène par l'allée centrale... mais n'anticipons pas !

Maintenant que notre assistant est prêt, il entre en scène recouvert du linceul. Il avance lentement, en faisant le moins de gestes possible pour ne pas trahir sa démarche masculine, mais laissant voir ses jambes. Il se place au milieu du tapis.

Le magicien requiert une dizaine de spectateurs bénévoles pour venir « contrôler l'expérience » assure-t-il, et explique en désignant le fantôme, que madame va tenir, comme on le voit, le rôle d'un fantôme... un gracieux fantôme !

Il demande à six des spectateurs présents de prendre chacun un des paravents à deux feuilles, et d'entourer le fantôme. Il dirige lui-même ce petit travail, de façon que la pose des paravents se fasse comme suit :

1) Deux paravents sont placés autour de l'assistant comme dans la figure 1 ;

2) Un troisième paravent est placé comme dans la figure 2. L'opérateur profite de cet écran pour décaler un peu en arrière l'écran A ce qui laisse un petit passage en B.

3) Dès que le quatrième paravent est placé, l'assistant qui ne risque plus d'être vu, enlève

son linceul, ses escarpins et ses bas qu'il cache dans une des feuilles d'un paravent, truqué à cette fin. Il met ses chaussures. Pendant ce temps le magicien a placé lui-même le cinquième paravent, tandis que les autres spectateurs ont posé le paravent n° 6 (fig. 3).

Durant cette manœuvre, l'assistant s'est avancé progressivement de X1, en X2, puis X3 sortant petit à petit de son labyrinthe. Il attend en X3 la « phrase signal » que l'opérateur prononce en s'adressant à ses collaborateurs bénévoles : « Maintenant, Messieurs, vous avez bien enfermé le fantôme ? »

A ce moment, l'assistant sort des paravents par l'arrière et se joint tranquillement aux autres spectateurs, ayant l'air de les aider.

Comme l'opérateur a mis à contribution les 10 spectateurs qui ont tourné tout autour des paravents, pour les installer, personne ne remarquera qu'il y a un personnage de plus.

Finalement, le magicien fait faire la chaîne par ses spectateurs qui se donnent la main et entourent l'édifice des paravents.

« Esprit es-tu là ? Crie l'opérateur... » « Pas de réponse... il a dû s'évanouir, ajoute-t-il ».

Le magicien plie seul les quatre paravents extérieurs qu'il remet à quatre spectateurs. Il ne reste plus que deux paravents, c'est le moment du « suspense »... « Où es-tu Esprit... ? » A ce moment, une petite voix s'élève au fond de la salle : « Je suis là ! » C'est celle de la partenaire qui arrive en courant par l'allée centrale et monte sur la scène.

Elle aide le magicien à replier les deux derniers paravents qui sont, bien entendu, vides !

L'opérateur serre avec effusion la main de ses aides bénévoles et les remercie de leur précieux concours.

Tout le monde regagne sa place y compris l'assistant qui va regagner une place discrète au fond de la salle comme un simple spectateur, d'où il « s'évanouira » un peu plus tard.

Nous avons trouvé cette description dans le « Magische Welt » assez succincte d'ailleurs, et nous l'avons complétée en nous rappelant que cette technique était chère, avant la dernière, guerre à un magicien allemand qui présentait dans les cirques une illusion analogue : je veux parler de Talf qui était bien connu à l'époque. ✱

# TOURS DIVERS



## La boîte aux lettres magique

par Ernesto PRACCHIA.

**Effet.** — Sur le côté de la scène se trouve fixée une boîte aux lettres ; le magicien entre en scène et va relever son courrier.

Hélas ! La boîte est vide, pas de courrier, pas de contrats.

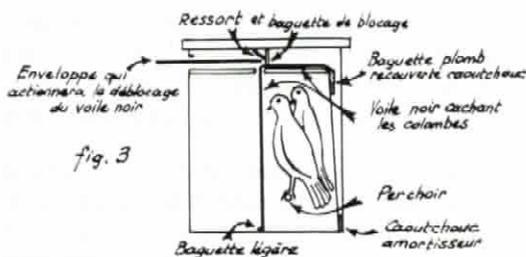
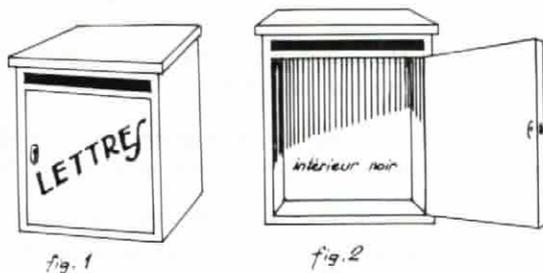
Par une mimique appropriée, il semble désespéré. Il referme la boîte aux lettres et, sortant de son portefeuille une enveloppe, il introduit celle-ci dans la fente de la boîte ; puis, il met la main à son oreille comme s'il entendait que quelque chose se passe dans cette boîte. Il l'ouvre à nouveau et de celle-ci sortent deux ou trois colombes, selon la dimension de la boîte.

**Explication.** — La boîte est de dimension telle que deux ou trois colombes puissent s'y tenir sur un perchoir. Elle est construite en bois et peinte, à l'extérieur, de couleurs vives, et à l'intérieur, de couleur noire mate (fig. 1 et 2). Dans l'intérieur, il y a une sorte de boîte, comme le montre la figure 3. Cette boîte est fermée par devant par un tissu noir qui est pendu. Une baguette de bois léger introduite dans l'ourlet inférieur donne une rigidité à ce voile. Ce dernier est retenu en haut par une petite baguette de blocage qui est maintenue par un ressort, mais qui peut se relever au moment voulu. Cette action laissera choir le voile de tissu en arrière de la boîte grâce à une autre baguette, lourde, celle-ci.

À l'intérieur de la boîte se trouve un perchoir pour y installer les colombes. Un petit vide est ménagé derrière la boîte aux colombes pour que le tissu puisse y descendre librement lorsqu'il sera libéré, entraîné par le poids de la baguette lourde. Cette baguette, si elle est en plomb, n'en sera que mieux, mais elle sera recouverte de caoutchouc pour étouffer le bruit de sa chute.

Lorsque le magicien introduit son enveloppe, qui doit être de format long (type américain) et contenir à l'intérieur une plaque rigide de carton ou d'aluminium, celle-ci agit, par sa rigidité sur le petit système de libération du voile, qui s'escamote derrière le logement des colombes.

Il n'y a plus qu'à ouvrir la boîte pour dévoiler la présence de vos petits pensionnaires.



On peut adapter ce tour à n'importe quel genre de présentation, comique ou non, et de plus, l'appareil est facile à construire.

Adapté de C.E.D.A.M.,

par Georges RIFFAUD. ✱

## ILLUSIONNISTE

Poème dédié aux charmeurs qui parcourent le monde sur les chemins du rêve.

Chaque jour, tu fais des Miracles  
Pour garder ton âme d'Enfant !  
On te demande des oracles,  
Tu satisfais chaque croyant !  
Tu possèdes un sac à malices  
Inépuisable..., et, cependant,

Tu redoutes les maléfices

Planante sur le Peuple ignorant !

Dans ta candeur, tu crois encore  
Que chacun veut, ...pour son Prochain,  
Ce Bonheur... que tu fais éclore  
Par une passe de ta main !

Certes, tu fais bien apparaître  
Mille choses... aux yeux éblouis ;  
La Terre, pourrait disparaître,...  
...Et, c'est toi... qui serais surpris !  
Tu croirais, sans y prendre garde,...  
...Avoir manqué un de tes tours !  
Décevoir ceux qui te regardent,  
Tu le redoutes chaque jour !

Foulards, Drapeaux, Belles Colombes,  
Symboles combien corrompus...  
...Quant tant d'autres creusent des tombes  
Pour ceux qu'on ne reverra plus !

Parmi tous ces... Illusionnistes  
Qui ne méritent pas ce nom,  
Toi seul, tu resteras en Piste,  
Nous charmant... par tes Illusions !

Robert DUCSOL  
Membre de la S.A.C.E.M.  
(en Magie : CLODIX). ✕  
Tous droits réservés.

## LES JEUX DE RÉNOFF

### Mots en Losange N° 3

Horizontalement :

1. — Lettre de l'alphabet.
2. — Singulier de rais.
3. — Manifesta sa mauvaise humeur.
4. — Habitait.
5. — Délices enfantines.
6. — De la grande Botte.
7. — Peut voler.
8. — Partie de tennis.
9. — Sépare l'r du t.

Verticalement : (De même).

```

      X
     X X X
    X X X X X
   X X X X X X
  X X X X X X X X
 X X X X X X X X X
X X X X X X X X X
 X X X X X
  X X X
   X
  
```



Recherche tous documents et matériel se rapportant au dressage des oiseaux.

Faire offres à Jack Novel, 5/13 résidence Comtesse de Ségur, 59 - Ronchin-lez-Lille.

Yves d'Anglier, 9, rue J.M.-Jacquard, 78 - Mantel-la-Jolie, recherche documentation concernant les numéros de ronds de fumée. Tél. 477.26.39.

Yves d'Anglier est le nouveau pseudonyme de notre collègue Ben Gouli.

Emile Deleau, 4 bis, Villa des Aubépines, à Bois-Colombes, désirerait échanger dessins humoristiques relatifs à la prestidigitation. Il suggère de faire reproduire les dessins à l'aide des machines à photocopier qu'on trouve un peu partout maintenant. ✕

### Rectificatif

Page 83, article de M. Pancrazi, 2<sup>e</sup> colonne, le paragraphe qui se trouve sous la photographie (c'est-à-dire « Retourner le jeu sur la table... ) doit prendre place après les deux paragraphes suivants (c'est-à-dire 1<sup>er</sup> paragraphe « La moitié du jeu en l'air... et 2<sup>e</sup> paragraphe, Egaïser, faites une ouverture... etc.).

La photographie de la page 84 se rapporte au paragraphe « La moitié du jeu face en l'air... ».

HYLAROUF nous communique : « A la page 95 on m'attribue à tort, le gag de la scie à métaux : c'est un gag des Maimo Brothers que j'ai lu dans une revue ». ✕

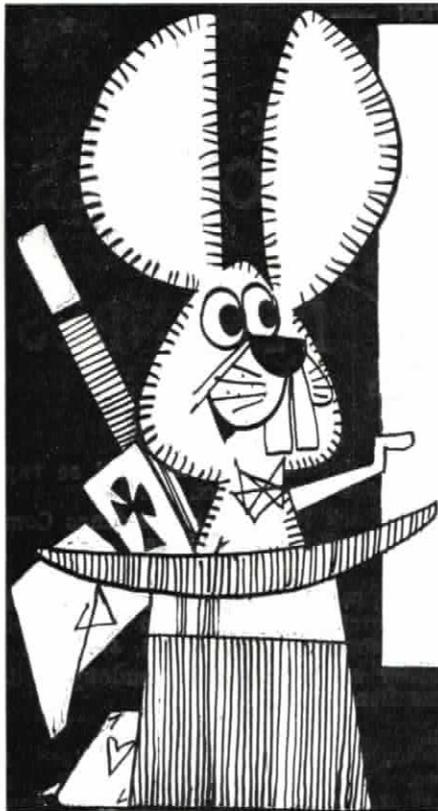
### Dernière Minute :

Au cours du Rallye du dimanche 8 juin organisé par le Groupe de Paris, notre ami Michel Hatte a eu un accident provoqué par un autobus. Il se trouve alité avec une blessure et une fracture à la jambe droite. Ses amis et le Comité de rédaction, lui souhaitent un prompt rétablissement.

L'Abbé BREHAMET a obtenu le premier prix d'invention au Congrès de Saint-Sébastien pour une création de PRINSARD.

Félicitations à l'inventeur et au présentateur.

Le 27 août, à la Télévision française, 2<sup>e</sup> chaîne, sera projeté, au cours de l'émission « Les Dossiers de l'Écran », le film réalisé il y a quelques années sur HOUDINI. ✕



10-11-12 Octobre 1969

# 4<sup>E</sup> CONGRÈS FRANÇAIS

de

## L'ILLUSION

et

### CONCOURS MAGICUS à BOURGES

Renseignements et Réservation chez :

**M. THEVENOT**, 5, Place du Général-Leclerc, 18 - BOURGES  
C.C.P., A.A.P.C. 1.154.44 Orléans

MYST

## JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)  
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,  
22, rue de Dunkerque - PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,  
76, rue de la Tombe-Issaire - PARIS (14<sup>e</sup>)  
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX  
40, rue de la Voute, PARIS 12<sup>e</sup>  
Tél. : 307.37.75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges PUILLEAU  
Paul ANTOINE  
E. PANCRAZI  
ROBELLY  
BARBIER  
BENITON  
Bernard BLAY  
CHALET  
CHATELIER

DALRISS  
GYSIN  
MAC FINK  
Adam MARCEL  
MERLIN  
RAIMBAULT  
RIFFAUD  
ZARRO-ZARRO  
Zum POCCO

Documentation : TRIFFAULT

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST et MIC

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est  
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-  
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1<sup>er</sup>)

Présidente et Président d'honneur :

M<sup>me</sup> Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et  
GAUTHRON.

Secrétaire général : M. Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe  
Manouchian - PARIS 20<sup>e</sup>, Tél. Ménilmontant 76-12.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RON-  
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. MONTAGNON, 22, rue Paul-Déroulède,  
SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1<sup>er</sup> Janvier) :

45 F pour la France — 50 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 8 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de  
la Prestidigitation ", s'adresser à Mademoiselle  
LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine  
- 91.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-  
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours  
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative  
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.